



Etude évaluative de la partie lausannoise du Festival Science et Cité

Rapport final

Patrice Hof
Fabienne Crettaz de Roten
Martina Merz
Jean-Philippe Leresche

Etude mandatée par le Comité régional Vaud-Valais

Remerciements

aux 876 personnes qui ont pris le temps de répondre à notre questionnaire,
aux 9 personnes qui ont accepté de se faire interviewer,
aux 28 personnes qui ont participé à la récolte et à la saisie des données, ainsi qu'à la retranscription des entretiens,
à Olivier Moeschler, pour ses conseils et sa disponibilité,
à Mathieu Carnal et Muriel Surdez, pour leur précieuse relecture.

Table des matières

Introduction.....	5
Méthodologie	7
Le Festival en chiffres	9
Tendances générales.....	9
Les manifestations	19
Analyse comparative.....	22
Analyse chronologique.....	23
Le Festival en paroles	26
Motivations de la visite	26
Image et objectif du Festival aux yeux du public.....	30
Les sciences dans «la Science».....	32
Exemple d'une visite en famille: les enfants au Festival.....	33
Synthèse et recommandations.....	36
Le programme officiel.....	36
Les publics-cible.....	37
Aspects socio-spatiaux	41
Les organisateurs et le dialogue.....	42
Auto-évaluation	43
Conclusion	44
Bibliographie.....	46
Annexes	47

Table des illustrations

Portrait des interviewés	8
Fig. 1 — Les vecteurs d'information.....	9
Fig. 2 — Jugement de différents aspects du programme.....	10
Fig. 3 — Jugement de différents aspects pratiques du Festival.....	10
Fig. 4 — Tableau récapitulatif des principales caractéristiques socio-démographiques.....	11
Fig. 5 — Comparaison des classes d'âge au sein du public culturel et du public du Festival	12
Fig. 6 — Pratiques culturelles des répondants durant les douze derniers mois.....	13
Fig. 7 — Satisfaction vis-à-vis du Festival.....	14
Fig. 8 — Satisfaction en fonction du mode de visite	15
Fig. 9 — Modes de visite	15
Fig. 10 — Facteurs de motivation de la visite	16
Fig. 11 — Fonction principale du Festival	17
Fig. 12 — Les organisateurs du Festival	18
Fig. 13 — Les organisateurs du Festival, classés selon une échelle spatiale.....	18
Fig. 14 — Les organisateurs du Festival, classés selon une échelle institutionnelle	19
Fig. 15 — Activités précédentes des répondants du lundi 7 mai	24
Fig. 16 — Activités précédentes des répondants du mardi 8 mai.....	24
Fig. 17 — Activités précédentes des répondants du mercredi 9 mai	24
Fig. 18 — Activités précédentes des répondants du jeudi 10 mai.....	24
Fig. 19 — Activités précédentes des répondants du vendredi 11 mai	24

Introduction

Le Festival Science et Cité a eu lieu en mai 2001 dans les dix villes universitaires de Suisse, sous l'égide de la Fondation Science et Cité. Dans chacune des villes qui accueillait la manifestation, un comité régional d'organisation a été mis sur pied, chargé de concevoir et de mener à bien le Festival. L'Observatoire EPFL Science, Politique et Société a été mandaté par le Comité régional Vaud-Valais, en charge de l'organisation de la partie lausannoise du Festival, pour mener une étude évaluative auprès du public des différentes manifestations lausannoises du 5 au 13 mai 2001. Selon le mandat confié à l'Observatoire, cette étude a pour but de recueillir les impressions des festivaliers. Deux modalités d'enquêtes ont été mises en œuvre pour atteindre ce but : un volet quantitatif (par questionnaire) et un volet qualitatif (par entretien). Les données ont été récoltées par questionnaire entre le 5 et le 12 mai, puis saisies entre le 17 mai et le 7 juin 2001. Un rapport intermédiaire présentant les premiers résultats obtenus par l'enquête quantitative a été déposé le 22 juin 2001.

Afin de poser le cadre de notre étude évaluative, il vaut la peine de rappeler brièvement les lignes de force de la partie lausannoise du Festival Science et Cité. Sous le thème général «Traversées: à la rencontre des sciences», le Comité régional Vaud-Valais a cherché à réunir dans un même Festival l'ensemble des domaines qui composent l'activité scientifique des institutions universitaires lausannoises. Selon ce principe, les sciences humaines avaient leur place au même titre que les sciences de la nature. Les organisateurs ont procédé à un appel à participation auprès de l'ensemble de la communauté universitaire lausannoise, afin de susciter des projets d'événement de la part des scientifiques.

Le Festival présentait la double ambition de «faire découvrir les sciences au grand public» (selon le site web officiel) d'une part, et d'autre part de les décroiser les unes par rapport aux autres. Pour atteindre ce double objectif, les organisateurs ont centré les manifestations sur la rencontre entre scientifiques et public, ainsi qu'entre scientifiques de spécialisations différentes. Ce concept devait contribuer à une meilleure perception des sciences et de leur place dans la cité. Plus généralement, la Fondation Science et Cité, instigatrice du Festival, s'était quant à elle fixée trois objectifs : promouvoir le dialogue entre la science et la cité, établir entre eux un climat de confiance critique, et, dans un autre registre, faire connaître la Fondation (Fondation Science et Cité, 2001 : 12).

Le Festival tel qu'il a été conçu s'inscrit dans le contexte particulier d'une crise des relations entre les scientifiques et le public. Les analystes du monde de la science la diagnostiquent depuis quelques années déjà, et le sociologue Michel Callon tente d'ailleurs d'en comprendre les origines. Il propose pour ce faire trois modèles d'analyse des relations science-société (Callon, 1999) qui constitueront la trame conceptuelle de notre travail.

Selon le premier modèle, dit de l'instruction publique, le moteur de la relation se situe au niveau de la confiance du citoyen envers le scientifique, confiance qu'il s'agit de gagner en comblant le déficit de connaissance du citoyen dans tel ou tel domaine scientifique. En ce sens, il s'agit pour le scientifique d'informer ou d'instruire un public indifférencié de manière à lui permettre d'appréhender avec de «bons outils», c'est-à-dire des outils scientifiques, les questions ou controverses auxquelles il est confronté.

Le deuxième modèle, dit du débat public, postule l'existence de deux corps interdépendants, les scientifiques et le public, reconnus comme des populations différenciées, et entre lesquels s'établit une communication bi-directionnelle. Le débat en tant que mode de communication favorise le développement d'une reconnaissance mutuelle entre les acteurs et puise sa légitimité dans les divers processus de consultation.

Le troisième modèle, dit de la coproduction des savoirs, se fonde quant à lui sur une autre logique, puisque sa viabilité dépend de la conciliation d'intérêts divergents exprimés par les scientifiques et les citoyens, et de la co-responsabilité de chacun de ces acteurs dans le processus collectif de production des connaissances. En d'autres termes, il s'agit ici de construire un savoir sur la base de l'interaction entre scientifiques et citoyens, qui tirerait justement sa légitimité de la mobilisation des publics concernés, détenteurs eux aussi d'une expertise indispensable à l'intégration des dimensions sociale/citoyenne et scientifique/technique.

Le dialogue entre la science et la cité tel que le promeut la Fondation Science et Cité à travers son Festival ne semble *a priori* s'afficher ni dans le cadre d'une relation verticale entre savants et non-savants, ni dans l'ambitieux projet de production conjointe de connaissances. Le Festival semble plutôt s'inscrire dans la perspective intermédiaire du débat public. L'un des enjeux de cette évaluation va précisément consister à déterminer l'influence de chacun de ces modèles dans l'organisation et la perception du Festival.

C'est dans le cadre de l'hypothèse du Festival conçu en tant qu'espace du débat public que nous avons tenté d'inscrire les deux questions formulées par les organisateurs, et auxquelles la présente étude évaluative a pour rôle de répondre. La première question concerne la structure socio-démographique du public du Festival. Pour y répondre, nous avons déterminé le profil socio-démographique des visiteurs¹, ceci dans le but de savoir dans quelle mesure les quatre publics-cible définis par la Fondation Science et Cité (les jeunes, les scientifiques, les sceptiques et les familles) ont été touchés. La deuxième question qui nous a été posée concerne la satisfaction des visiteurs par rapport aux différents événements du Festival auxquels ils ont assisté, mais aussi par rapport à l'organisation générale de la manifestation (couverture médiatique, programme, horaire, etc.). Afin de mesurer ces différents niveaux de satisfaction, nous avons cherché à évaluer la manière dont la visite a été perçue par les personnes interrogées. Cette perception repose sur le jugement qu'ils portent sur les événements auxquels ils ont assisté, sur leur contenu et sur leur forme, sur le Festival en général, ainsi que sur divers aspects de l'accueil, tels que la signalisation des lieux ou le contact avec les organisateurs.

Aussi, cette étude évaluative doit-elle fournir aux organisateurs une connaissance approfondie du public du Festival, tant au niveau de sa structure que de son niveau de satisfaction. Au-delà des questions initiales qui nous étaient posées, plusieurs autres aspects ont été couverts de manière à définir une image des visiteurs aussi précise que possible en fonction des moyens disponibles. En ce sens, cette étude dépasse le mandat qui nous était confié. En effet, l'une des vocations de l'Observatoire étant de documenter et d'analyser les relations entre science et société, nous avons saisi cette occasion pour récolter des données sur les publics de la science, de manière complémentaire à l'Enquête nationale sur les attitudes du public vis-à-vis de la science, de la recherche et des Hautes écoles menée par l'Observatoire en 2000. Ce mandat permet ainsi de verser une double contribution à l'approche évaluative des relations science-société, ainsi qu'à une sociologie des publics de la science.

¹ Les termes tels que *visiteur*, *répondant*, *interviewé* ou *organisateur* s'entendent au féminin et au masculin, à moins que le genre soit explicitement précisé.

Méthodologie

Deux modalités d'enquête sont mises en œuvre pour atteindre les buts de l'évaluation : un volet quantitatif (par questionnaire) et un volet qualitatif (par entretien). Ces deux approches se basent sur des parties communes (aux questionnaires et au guide d'entretien) et des parties propres qui permettent de tirer parti de la spécificité de chacune des modalités. Cette double approche permet d'exploiter la complémentarité des méthodes, chacune étant adaptée à la compréhension d'aspects particuliers relatifs aux visiteurs et à leur perception du Festival.

L'enquête par questionnaire

La partie quantitative de cette évaluation repose sur une technique d'enquête non-aléatoire : les répondants sont des visiteurs que nos enquêteurs ont approchés pendant le Festival et qui ont accepté de remplir un questionnaire. Se demander si ces répondants sont représentatifs du public du Festival n'est pas vraiment approprié comme pour toute enquête menée dans une institution. Relevons cependant que nous avons envisagé un échantillon de taille importante (entre 800 et 1000 questionnaires), que nous avons planifié avec soin les manifestations couvertes par l'évaluation et que nous avons sensibilisé nos enquêteurs à ce problème en les invitant à choisir des personnes issues de l'ensemble du public présent au Festival (à noter que nos enquêteurs ont rencontré très peu de refus de la part des personnes approchées). Même si le potentiel de généralisation est à prendre avec prudence, nous sommes confiants dans la qualité de notre échantillon.

Une vingtaine d'étudiants de l'Université de Lausanne et de l'EPFL ont enquêté du 5 au 12 mai sur neuf sites lausannois et ont couvert quinze manifestations du Festival Science et Cité. Le choix des manifestations retenues permet d'analyser tous les types de manifestation (expositions, portes ouvertes, conférences-débats et spectacles), toutes les Traversées et tous les lieux (voir Annexe 3). Pour compléter cela, des questionnaires ont été déposés dans différents lieux d'expositions et les personnes à l'accueil devaient inviter les visiteurs à y répondre. Malheureusement, sur ce plan, la consigne n'a pas été bien respectée.

Cette évaluation veut donner une vision à la fois ponctuelle et chronologique du Festival : nous désirions avoir à la fois l'avis du visiteur sur la manifestation qu'il venait de voir au moment de la récolte des données mais aussi sur l'ensemble des manifestations du Festival auxquelles il a assisté. La mise en œuvre d'une telle méthodologie est complexe. Nous avons choisi de récolter chaque jour des données dans un ou deux sites pour éviter de perdre l'avis de personnes que nous ne recroiserions plus : ceux qui ont répondu le premier week-end ont peut-être assisté à d'autres manifestations après la récolte des données (il leur était possible de prendre le questionnaire et de le remplir à la maison à la fin du Festival). Au total, 876 questionnaires ont été récoltés, dont 31 reçus par la poste et 8 déposés à l'accueil de l'Espace Arlaud (voir Annexe 3).

Notre questionnaire s'est librement inspiré des recherches suivantes :

- La recherche «Les musées vaudois et leurs publics», conduite en 1989 par Arlette Mottaz Baran, Institut d'anthropologie et de sociologie de l'Université de Lausanne ;
- L'enquête «Publics de la culture à Lausanne», réalisée en 1999 par Olivier Moeschler, Institut de sociologie des communications de masse de l'Université de Lausanne, sur mandat du Service des affaires culturelles de la Ville de Lausanne ;
- L'évaluation de l'«Australian Science Festival 2000» ;
- L'évaluation des visiteurs du «London Science Museum» en 2000 ;

- L'Enquête nationale sur les attitudes du public vis-à-vis de la science, de la recherche et des Hautes écoles, conduite en 2000 par Fabienne Crettaz de Roten, Observatoire EPFL Science, Politique et Société ;
- Le rapport *So did it work ? Evaluating public understanding of science event* publié par le Committee on Public Understanding of Science (COPUS) de la Royal Society (GB).

Le questionnaire utilisé développe sur une page recto-verso et en 40 questions, les quatre aspects suivants : des informations pratiques (couverture médiatique, programme, horaire, signalisation, etc), l'évaluation du Festival en général, l'évaluation des différentes manifestations et des informations socio-démographiques (voir Annexe 4).

L'enquête par entretien

La partie qualitative de cette évaluation est basée sur des entretiens semi-directifs. Dans ce but, neuf visiteurs adultes du Festival Science et Cité ont été sélectionnés en visant à reproduire la diversité des publics. Les interviewés font partie d'un sous-groupe de répondants au questionnaire qui avaient signalé leur disponibilité pour un entretien approfondi, en indiquant leur nom et numéro de téléphone. Les critères suivants ont guidé le choix des interviewés parmi ce sous-groupe: a) hommes et femmes ont été choisis à part égale, b) le profil socio-démographique (notamment formation, classe d'âge) correspond, dans la mesure du possible, à celui de l'échantillon quantitatif, c) la diversité des parcours de visite a été respectée.

Le guide d'entretien utilisé (voir Annexe 5) comprend deux volets. Le premier volet est centré sur la visite du Festival réalisée par l'interviewé, ainsi que sur les motivations et les attentes qui ont accompagné cette visite. Le deuxième volet traite des images et des conceptions de la science de façon plus large, c'est-à-dire qu'il invite l'interviewé à dépasser, dans son discours, le contexte du Festival. Les entretiens ont été enregistrés et retranscrits par la suite. Pour conserver l'anonymat des interviewés, des pseudonymes leur ont été attribués: les noms des personnes interrogées sont donc purement fictifs (voir le tableau ci-dessous). Après retranscription des entretiens, une analyse de contenu leur a été appliquée sur deux niveaux : au niveau de l'expérience individuelle d'une visite au Festival, entretien par entretien, et au niveau d'une analyse thématique qui vise à découper, d'un entretien à l'autre, ce qui se réfère au même thème.

Noms (fictifs)	Age	Formation	Occupation ou lieu de travail	Mode de visite
Sandrine Depierraz	53	Apprentissage	Travaille comme téléphoniste dans une grande surface	Seule
Betty Bezzilli	44	École prof. sup. (laborantine médicale)	Fait des soins à domicile	Avec une amie et sa fille
Carol Fournier	56	Écoles prof. sup. (technicienne en radiologie)	Femme au foyer	En couple
Nicole Gendroz	30	Universitaire (sciences)	Travaille dans la révision bancaire	Avec son mari et son bébé
Lorette Hoffmann	31	Universitaire (biologie)	Travaille dans un bureau d'ingénieur	Seule
Patrick Regazzoni	43	Ecole obligatoire	Travaille dans une multinationale informatique	Avec sa compagne et ses trois enfants
Juan Fernandez	55	École prof. sup.	Garagiste	En couple
Jacques Mooser	26	Universitaire (psychologie)	Assistant à l'Université et chercheur extra-universitaire	En couple
Frédéric Donzel	41	Universitaire (ingénieur)	Travaille dans une multinationale informatique	Avec ses deux fils

Portrait des interviewés

Le Festival en chiffres

Tendances générales

Aspects pratiques

L'un des objectifs de cette étude était d'évaluer l'impact de la couverture médiatique du Festival. Pour cela, nous avons demandé aux visiteurs par quel vecteur de communication ils avaient été informés de l'existence de la manifestation. 33,6% des répondants annoncent avoir eu connaissance du Festival par le biais du programme et 31,5% par le biais de la presse (Fig. 1). Relevons encore que le bouche à oreille a également bien fonctionné puisque 21,6% des répondants ont pris connaissance de la manifestation par ce biais. Si l'on regarde plus en détail comment certains publics ont été informés, on constate qu'un tiers des moins de 17 ans l'ont été par leur école. Les 18-24 ans, dont 78% d'entre eux sont universitaires, ont également été informés avant tout par leur établissement de formation (35%). Ces chiffres en eux-mêmes ne disent évidemment rien sur l'efficacité de la campagne promotionnelle du Festival. Cependant, une fois combinés avec les moyens attribués par les organisateurs aux différents vecteurs d'information, ils pourront s'avérer très utiles dans l'évaluation, par les organisateurs, de l'efficacité de chaque vecteur.

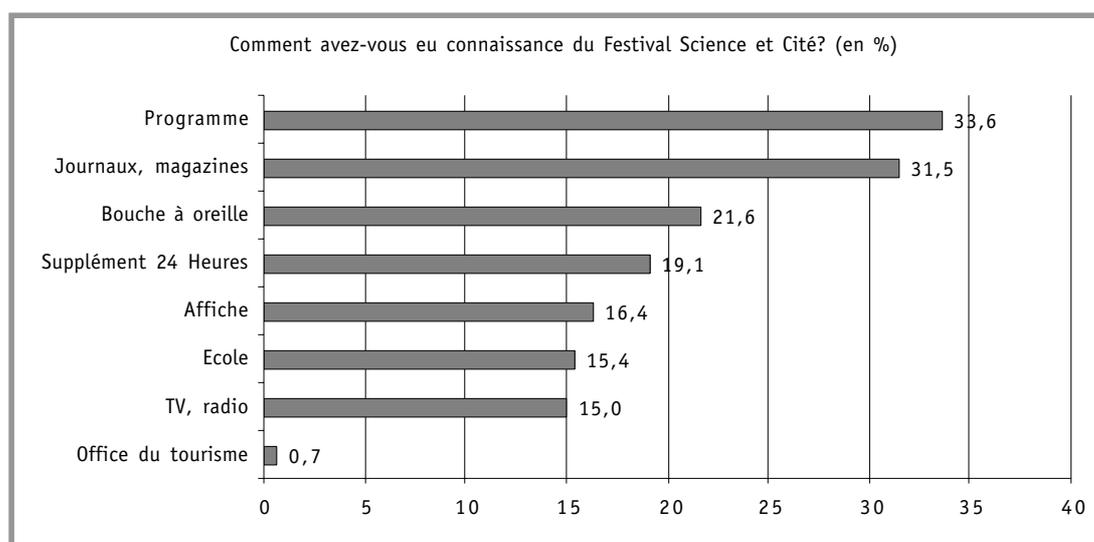


Fig. 1 — Les vecteurs d'information

Le total est supérieur à 100, les répondants ayant pu donner plusieurs réponses

En s'intéressant de plus près au programme officiel du Festival, on constate que plus de trois répondants sur quatre l'ont utilisé (77,6%). Il est toutefois à noter que seuls 55,4% des personnes interrogées le samedi 5 mai, soit le jour de l'ouverture du Festival, ont eu recours à ce programme.

Les résultats relatifs au programme (Fig. 2), ainsi que la retranscription de la question ouverte portant sur les aspects du Festival à améliorer, laissent apparaître plusieurs difficultés: si 76,0% des personnes qui ont utilisé le programme le trouvent réussi d'un point de vue esthétique, plus de la moitié d'entre elles ont éprouvé certaines difficultés d'emploi et de lisibilité. Parmi les remarques principales, on le trouve peu pratique, il y manque une carte détaillée du centre-ville, l'information est difficile à trouver. Plusieurs remarques suggèrent

que l'une des principales sources de difficulté à repérer les différentes manifestations réside dans leur agencement par «Traversées» plutôt que par date.

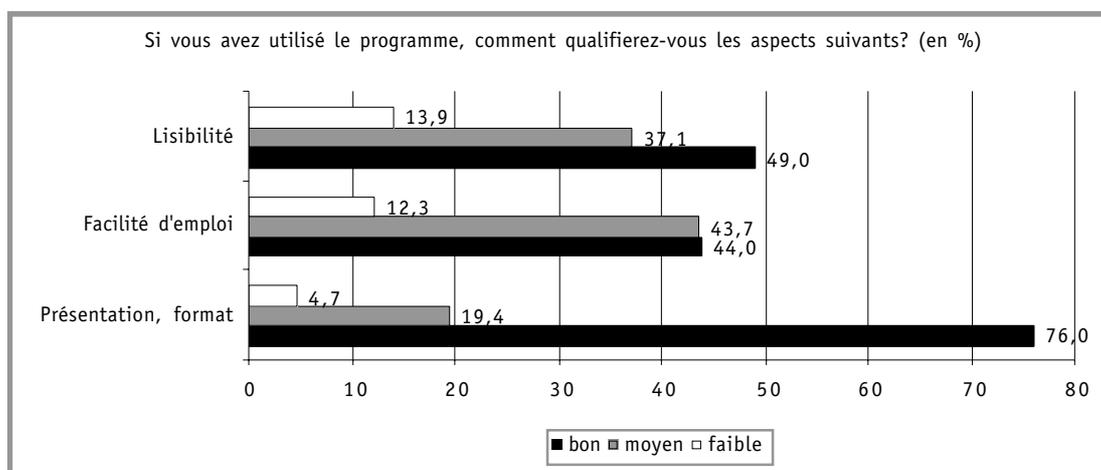


Fig. 2 — Jugement de différents aspects du programme

Il est à noter que 170 personnes ont pris la peine de proposer des idées susceptibles d'améliorer le côté pratique du Festival. Ces informations, même si elles ne sont pas forcément représentatives de l'opinion de tous les répondants, permettent toutefois de mieux comprendre certains résultats.

Ainsi, alors que plus d'un répondant sur cinq se montre insatisfait de la signalisation des différents lieux (Fig. 3), on apprend plus précisément des propositions des répondants que la signalisation n'était pas optimale à l'Espace Arlaud et à l'EPFL.

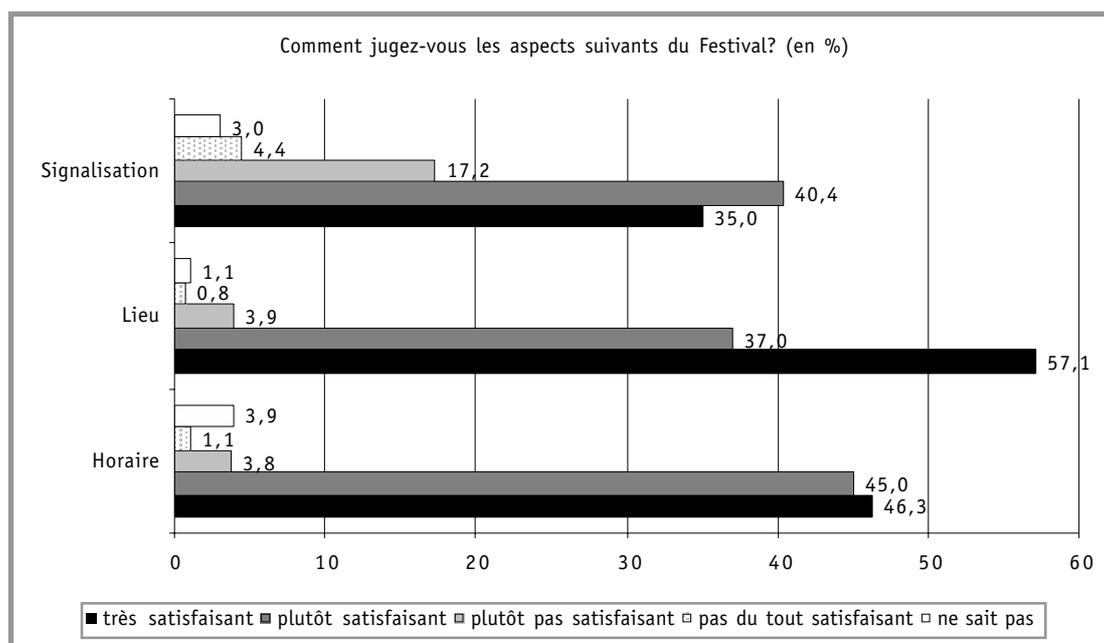


Fig. 3 — Jugement de différents aspects pratiques du Festival

Le Festival lausannois avait la particularité de se dérouler en plusieurs endroits. Il était dès lors intéressant de savoir comment a été perçu cet éclatement géographique par les visiteurs. Majoritairement, les répondants

estiment ce choix très satisfaisant (57,1% ; Fig. 3). Il faut cependant nuancer légèrement ce chiffre puisque parmi toutes les personnes interrogées à l'Hôpital de Cery, lieu excentré, ce taux chute à 40,0%. Quelques répondants suggèrent même explicitement de centraliser les manifestations. On rencontre la même suggestion à propos de l'éclatement des sites du Grand marché des sciences², tant à l'Université qu'à l'EPFL.

L'horaire des différentes manifestations récolte lui aussi l'assentiment général (Fig. 3). Le taux de «très satisfaisant» de 46,3% diminue toutefois la semaine (entre 33% et 46%) : certaines personnes ont relevé que les horaires n'étaient pas toujours compatibles avec la vie professionnelle et déplorent la simultanéité de certaines manifestations en semaine. Plus particulièrement, mais toujours sur le plan de la programmation, de nombreux répondants ont regretté que le Grand marché des sciences n'ait eu lieu qu'un seul jour.

Le profil socio-démographique des répondants

Les répondants sont à parts égales des femmes et des hommes (Fig. 4). On pouvait s'attendre à un tel résultat pour deux raisons. D'une part, une étude menée récemment à Lausanne montre que même si le public culturel lausannois est généralement plutôt féminin, les musées des sciences et des techniques attirent femmes et hommes en proportions presque égales (Moeschler, 2000). D'autre part, l'enquête de l'Observatoire (Crettaz de Roten, Leresche, 2001) révèle que l'intérêt pour la science en général n'est pas sexué, même si l'intensité de cet intérêt peut varier en fonction des différents domaines scientifiques (les femmes s'intéressent plus volontiers aux thèmes médicaux, alors que les hommes se tournent plutôt vers des sujets relevant de la technologie). Nous verrons plus loin que cette répartition entre femmes et hommes n'est pas non plus homogène dans les différentes manifestations du Festival.

Festival Science et Cité		
Sexe	Hommes	51.1 %
	Femmes	48.9 %
Classes d'âge	17 ans et moins	6.9 %
	18-24 ans	20.1 %
	25-39 ans	29.1 %
	40-54 ans	29.7 %
	55 ans et plus	14.2 %
		Moyenne d'âge : 37 ans
Etat civil	Célibataire	53.0 %
	Vivant en couple	41.2 %
	Divorcé	5.0 %
	Veuf	0.8 %
		Ayant des enfants : 42.4 %
Formation	Ecole obligatoire	5.7 %
	Apprentissage	8.9 %
	Maturité	9.9 %
	Ecoles prof. sup.	19.3 %
	Université, EPF, HES	56.2 %
Part d'universitaires parmi les hommes		60.6 %
Part d'universitaires parmi les femmes		51.5 %
Domicile	Lausanne	41.4 %
	Agglomération ^{a)}	35.3 %
	Canton de Vaud ^{a)}	14.4 %
	Suisse ^{a)}	6.3 %
	Autres pays	2.6 %
Score moyen d'attitude face à la science		6.66

^{a)} sans la modalité précédente

Fig. 4 — Tableau récapitulatif des principales caractéristiques socio-démographiques

² Le Grand marché des sciences recouvre l'ensemble des événements qui se sont déroulés le dimanche 6 mai sur le site d'Ecublens-Dorigny.

Alors que l'analyse des publics de la culture à Lausanne montre un public faisant preuve d'une certaine homogénéité dans la distribution de l'âge, on observe toutefois habituellement une sur-représentation de la classe 30-44 ans dans les musées scientifiques et techniques (Fig. 5)(Moeschler, 2000). Ceci s'explique par le fait que ce type de musées intéresse particulièrement les enfants, et constitue de ce fait une activité privilégiée pour leur parents. Or, pour ce qui est des personnes interrogées lors du Festival Science et Cité, on constate non seulement que cette classe n'est pas sur-représentée, mais surtout que les jeunes jusqu'à 29 ans sont deux fois plus nombreux que parmi le public culturel (Fig. 5). Cela a pour conséquence d'abaisser la moyenne d'âge de 44 ans pour le public culturel lausannois en général à 37 ans pour le public du Festival.

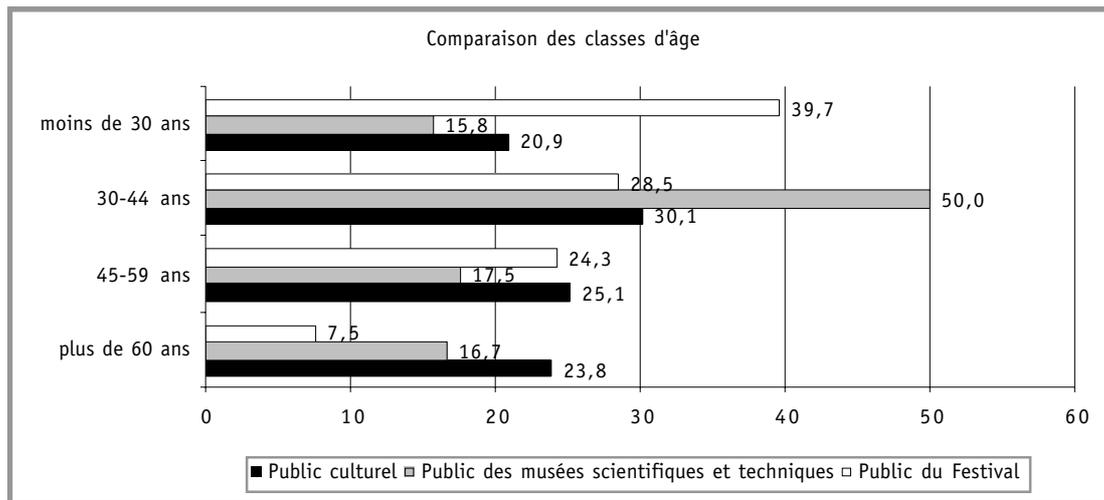


Fig. 5 — Comparaison des classes d'âge au sein du public culturel et du public du Festival

L'une des caractéristiques importantes du profil des répondants est le niveau de formation (Fig. 4). Plus de la moitié (56,2%) des répondants ont suivi ou sont en train de suivre une formation de niveau universitaire. Parallèlement, si l'on se penche sur les répondants les moins formés (niveau de l'école obligatoire), il faut préciser que 73% d'entre eux ont moins de 17 ans et ne peuvent en conséquence pas être à l'université. Cela nous autorise à rectifier le taux d'universitaires parmi les répondants en excluant les moins de 17 ans : le taux corrigé s'élève à 60,4%. Cette caractéristique peut évoquer l'image préconçue d'un public culturel élitaire. Dans son analyse, Moeschler n'a toutefois pas relevé d'accès inégal prépondérant à la culture et à ses manifestations. Selon cette analyse, les musées scientifiques sont même décrits comme assez rassembleurs puisque «la sur-présence des formations supérieures et des revenus aisés est modérée» (2000 : 18). Le Festival Science et Cité semble donc avoir attiré un public plus élitaire que celui de la culture en général : 31,1% du public culturel lausannois est de formation supérieure (maturité, école prof. supérieure ou haute école), alors que cette proportion passe à 85,4% parmi les personnes interrogées lors du Festival.

L'explication la plus pertinente par rapport à ce déséquilibre est certainement à chercher du côté de la campagne de promotion du Festival. Si la manifestation a été annoncée et présentée en bonne place dans la plupart des médias romands, vaudois et locaux, un effort particulier a été fourni pour informer la communauté universitaire lausannoise. Outre la large distribution du programme encarté dans les journaux et magazines de l'Université de Lausanne et de l'EPFL, les employés des deux Hautes écoles et du CHUV ont été personnellement informés par courrier postal et/ou électronique. Or, cette population contient naturellement un fort taux d'universitaires.

En outre, ce qui est plus frappant encore, c'est que si l'on trouve parmi les répondants un taux d'hommes universitaires plus élevé qu'au sein de la population suisse en général (5 contre 1)(OFS, 2000), il est à noter que la proportion de femmes universitaires s'élève même jusqu'à 7 fois plus que dans la population suisse (Fig. 4). Ce qui signifie que les femmes universitaires se sont particulièrement mobilisées pour l'événement.

Parallèlement à leur haut niveau de formation, les répondants appartiennent aussi à un public très cultivé (Fig. 6). Durant les douze derniers mois, seulement 11,9% d'entre eux n'ont pas visité de musée d'art, 28,8% un musée des sciences et des techniques, 37,5% un musée d'histoire naturelle, 41,2% un zoo ou un aquarium et seulement 4,5% n'ont pas visité un seul de ces établissements. Ces pourcentages sont beaucoup plus faibles que ceux de la population suisse (Crettaz de Roten, Leresche, 2001) et que ceux de l'enquête lausannoise selon laquelle 10% de la population ne fréquente jamais la «culture cultivée», et 18% ne fréquente jamais les musées (Moeschler, 2000).

		Festival	Population suisse
Musée d'art ou galerie	jamais	11.9	44.8
	1 à 2 fois	42.0	28.9
	3 fois et plus	46.2	26.3
Zoo ou aquarium	jamais	41.2	47.4
	1 à 2 fois	47.8	36.2
	3 fois et plus	11.0	16.4
Musée d'histoire naturelle	jamais	37.5	63.8
	1 à 2 fois	49.3	29.2
	3 fois et plus	13.2	7.0
Musée des sciences et des techniques	jamais	28,8	67.9
	1 à 2 fois	55,0	26.0
	3 fois et plus	16,1	6.1

Fig. 6 — Pratiques culturelles des répondants durant les douze derniers mois (en %)

Afin de dégager une image plus précise encore du profil des visiteurs du Festival Science et Cité, il est intéressant de comparer l'attitude des répondants face à la science à l'attitude du public suisse (Crettaz de Roten, Leresche, 2001). Le Festival est-il visité par des personnes plutôt positives vis-à-vis de la science, qui viennent y trouver de nouvelles raisons de s'émerveiller ou par des personnes plutôt négatives qui saisissent l'opportunité du dialogue pour exprimer critiques, inquiétudes ou mécontentement ? Une manière d'y répondre est de calculer le score de chaque répondant à l'échelle d'attitude vis-à-vis de la science bâtie sur le degré d'accord sur trois énoncés relatifs à la science et à la technique (voir le tableau R1 et le questionnaire en annexe). Cette échelle, qui se situe entre 0 (attitude très négative) et 10 (attitude très positive), est utilisée dans de nombreuses études, dont l'Enquête nationale réalisée par l'Observatoire. Les personnes interrogées lors du Festival ont une moyenne de 6,66 (écart-type 2,04). Cela signifie donc que ce public fait preuve d'une attitude plutôt positive vis-à-vis de la science. Cette attitude est en tous les cas plus positive que celle de l'ensemble de la population suisse qui obtient une moyenne de 5,56 (écart-type 2,24).

L'enquête de l'Observatoire a également mis en évidence une relation entre attitude et comportement : une attitude positive envers la science va généralement de pair avec des activités centrées sur les sciences et les techniques. Ainsi, il n'est pas étonnant de rencontrer au Festival une grande proportion de personnes positives envers la science. Cette attitude diffère significativement selon le niveau de formation — les plus formés ayant en général une attitude plus positive — mais pas selon le sexe, ni selon l'âge. Cette attitude positive envers la science se manifeste également chez les personnes interrogées après le Festival. A la question de

l'image que leur évoque la science, certains répondent : «Pour moi la science c'est l'avenir, c'est expliquer l'inexplicable» (Betty Bezzilli); «Science? Ben c'est un rêve tout premièrement. Comme je vous ai dit, j'aurais voulu faire un métier scientifique» (Sandrine Depierraz); «La Science? Ah, l'avenir. Depuis le Moyen Age, on a toujours travaillé avec la science, celles des autres et puis celle qu'on a. Enfin, c'est un partage» (Juan Fernandez); «Ah, de comprendre des choses. D'essayer de les expliquer. Pour moi ça a toujours été quelque chose que je trouvais fascinant» (Patrick Regazzoni).

Pour terminer ce profil socio-démographique des visiteurs, il vaut la peine de s'interroger sur la provenance géographique des répondants. 76,7% des répondants sont domiciliés dans l'agglomération lausannoise, et plus précisément, 41,4% habitent la commune de Lausanne (Fig. 4). Si l'on s'intéresse à la provenance des répondants non plus selon des critères purement géographiques, mais en intégrant une classification socio-économique des communes (OFS, 1997), on constate que 92% des répondants domiciliés en Suisse proviennent de grands centres, de communes sub-urbaines ou de communes riches.

Degré de satisfaction

Déterminer le degré de satisfaction des visiteurs est aussi un des objectifs du mandat. En ce qui concerne le Festival dans son ensemble, le niveau de satisfaction est très élevé (Fig. 7), puisque 95,7% des répondants portent un jugement général sur le Festival très satisfaisant ou plutôt satisfaisant. Ce résultat est renforcé par le fait que 96,8% des répondants recommanderaient la visite à leurs proches et 96,4% y participeraient à nouveau si la manifestation se répétait.

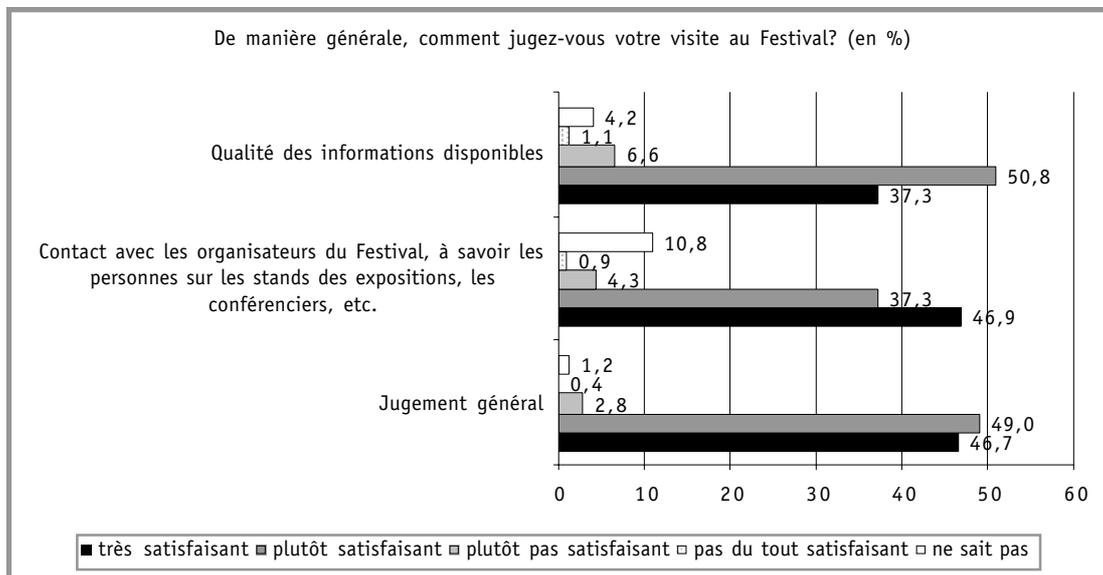


Fig. 7 — Satisfaction vis-à-vis du Festival

On ne constate pas de différence significative de satisfaction entre les femmes et les hommes (voir R2 en Annexe 1). On observe par contre une différence intéressante entre les personnes de formation différente et entre les différentes classes d'âges, dans ce sens que les répondants les plus formés, ainsi que les répondants les plus âgés sont globalement plus satisfaits du Festival que les moins formés et les plus jeunes (voir R2 en Annexe 1). En outre, il est à noter que le degré de satisfaction est également plus élevé parmi les personnes qui sont venues en famille (Fig. 8).

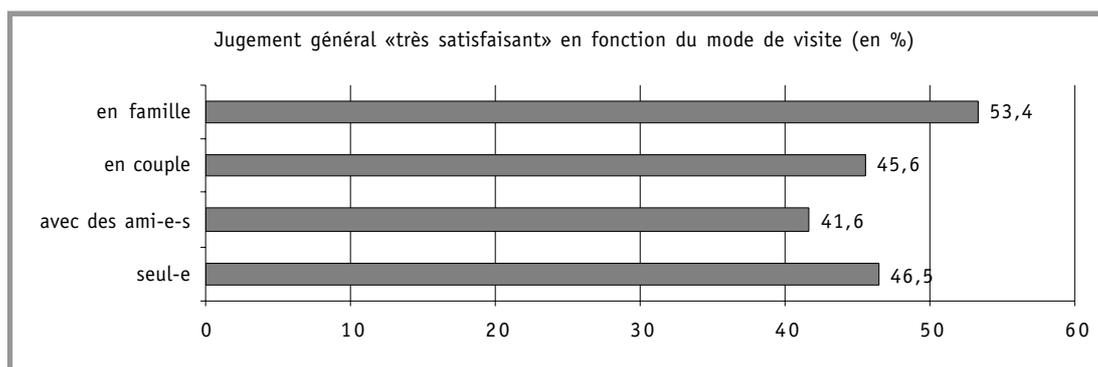


Fig. 8 — Satisfaction en fonction du mode de visite

L'examen du niveau de satisfaction des répondants pour chaque manifestation visitée, ainsi que de la question ouverte sur les manifestations particulièrement aimées, montre la diversité des goûts du public. Il serait excessif de vouloir tirer des données récoltées un palmarès des manifestations préférées des visiteurs. C'est pourquoi nous nous contenterons de nommer ci-après les lieux ou manifestations qui ont été le plus souvent cités : le Grand marché des sciences, et plus particulièrement «Eurêka ! Eurêka !», «Les robots», les casse-tête mathématiques, les tests de personnalité et de valeurs professionnelles, l'antimatière et le centre sportif ; «Dans la peau de Jeanne, dans la peau de Jean», «Duo-duel», «Neurones et émotions», «L'intelligence émotionnelle» et l'Espace Arlaud.

Modes de visite

La visite du Festival peut être vue comme un acte de sociabilité puisque sept visiteurs sur neuf ont visité le Festival en compagnie d'une ou de plusieurs personnes (Fig. 9). Comme les musées scientifiques (Moeschler, 2000), le Festival est très attractif pour les familles. 30,9% des répondants ont choisi de se rendre sur les différentes manifestations en famille. La proportion des répondants venus en famille s'élève même à 41,9% lors du Grand marché des sciences du 6 mai (voir R3 en Annexe 1). Par ailleurs, sur l'ensemble du Festival 28,4% sont venus en compagnie d'amis et 22,4% seuls.

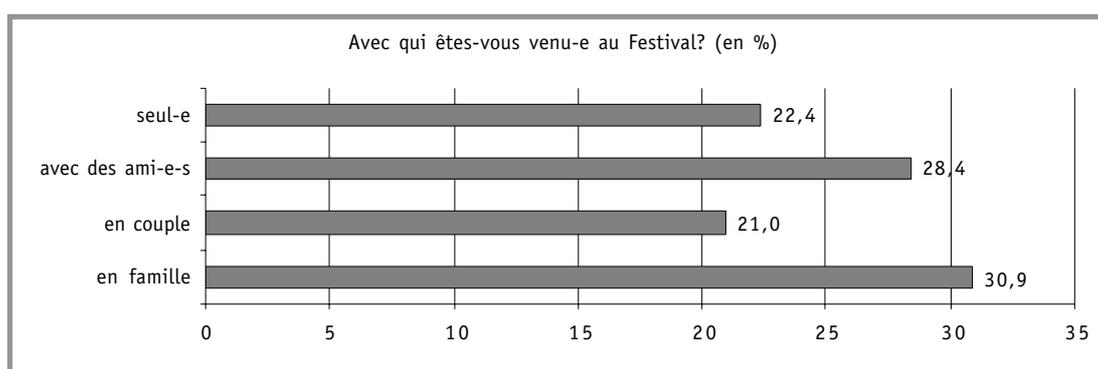


Fig. 9 — Modes de visite

Le total est supérieur à 100, les répondants ayant pu donner plusieurs réponses

S'il fallait dégager un profil type du visiteur «solitaire», il s'agit plutôt d'un homme universitaire, âgé de plus de 55 ans et habitué des musées. Par contre, la visite en famille semble plus attirer les non-universitaires, les personnes de 40 à 54 ans et leurs enfants de moins de 17 ans.

Motivations de la visite

On a vu que l'Enquête nationale sur les attitudes du public vis-à-vis de la science, de la recherche et des Hautes écoles montrait qu'un niveau élevé d'intérêt pour les sciences et les techniques allait souvent de pair avec des activités centrées sur les sciences et les techniques. Il n'est dès lors pas étonnant de constater que lorsque l'on interroge les visiteurs sur les aspects qui les ont encouragés à assister au Festival, plus des deux tiers (68,6%) répondent que leur motivation principale est l'intérêt qu'ils portent en général à la science (Fig. 10). D'autres facteurs importants de motivation résident dans le désir de s'informer (42%) et, pour 29,9% des visiteurs, dans le lien qu'ils établissent entre le Festival et leur activité professionnelle ou celle de leur conjoint.

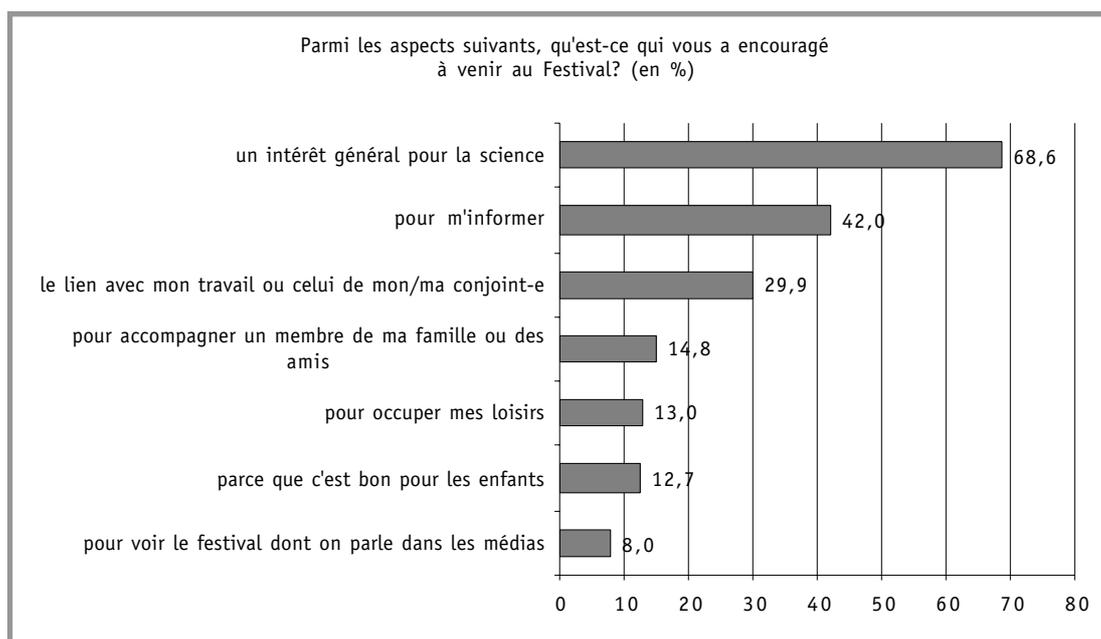


Fig. 10 — Facteurs de motivation de la visite

Le total est supérieur à 100, les répondants ayant pu donner plusieurs réponses

La motivation principale de tous les publics est assez largement constituée par l'intérêt que chacun dit porter aux objets scientifiques. Ceci étant, des divergences significatives interviennent entre les différentes populations à propos des facteurs secondaires de motivation (voir R4 en Annexe 1). Ainsi, la motivation secondaire de se tenir informé est plus présente chez les femmes que chez les hommes (54,9% des femmes contre 33,7% des hommes). De même, le lien entre le Festival et l'activité professionnelle constitue sans surprise un facteur de motivation plus fort pour les universitaires (37,8% d'entre eux contre 23,7% des non-universitaires). D'autre part, 28,2% des personnes ayant des enfants se disent motivées par le fait que ce genre de manifestation est «bon pour les enfants» contre 2,7% des autres. Enfin, si les motifs principaux de la visite ne diffèrent pas selon l'âge (intérêt général, puis information), l'intérêt pour la science est plus fortement retenu par les personnes plus âgées. L'enquête nationale a permis de constater une différence équivalente d'intérêt selon l'âge (Crettaz de Roten et Leresche, 2001 : 12-13).

Image du Festival aux yeux du public

Pour clore ce panorama des tendances générales qui se dégagent des résultats, il nous a paru important d'essayer de cerner l'image que les répondants se faisaient du Festival. A leurs yeux, la fonction première de la manifestation est une fonction de communication et de dialogue, puisque 45,9% d'entre eux l'ont citée (Fig. 11). La fonction d'animation culturelle, quant à elle, ne semble pas être primordiale pour les personnes interrogées, ce qui laisse à penser qu'une coupure existe dans leur esprit entre science et culture. Si l'on regarde les différentes populations de plus près, on notera que la fonction de communication est perçue plus fortement à mesure que l'âge des répondants augmente (voir R5 en Annexe 1), alors que les plus jeunes attribuent à cette manifestation plus volontiers des fonctions éducatives ou de présentation des connaissances scientifiques. Le même schéma se retrouve à propos du niveau de formation des répondants. Ainsi, plus ce niveau augmente, plus la fonction de communication est plébiscitée (voir R5 en Annexe 1). Néanmoins, l'agrégation des fonctions éducatives et de présentation des connaissances, fonctions qui rendent toutes deux compte du modèle de l'instruction publique (Callon, 1999), nous oblige à nuancer ce propos, puisqu'alors 50,8% des répondants se rangent derrière cette fonction.

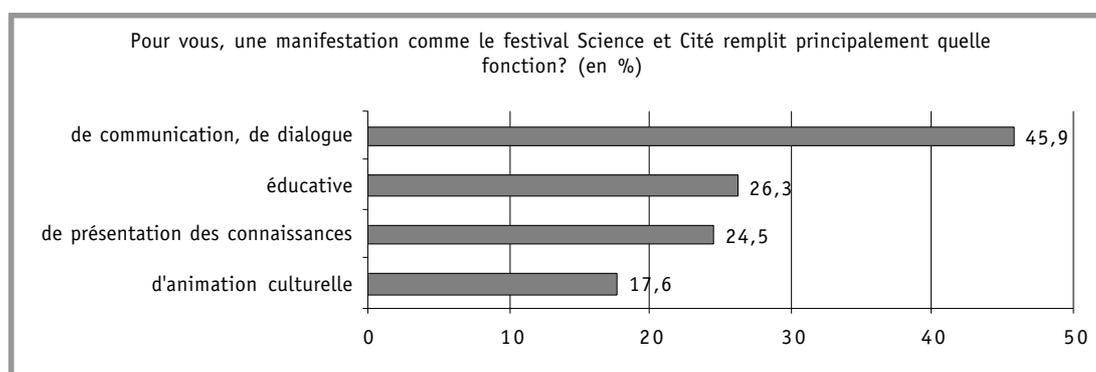


Fig. 11 — Fonction principale du Festival

Le total est supérieur à 100, les répondants ayant pu donner plusieurs réponses

L'examen des réponses à la question ouverte «A votre avis quel est l'objectif principal du Festival ?», à laquelle 700 personnes ont répondu (80%), vient confirmer cette nuance. Plus de la moitié des personnes ayant répondu à cette question ouverte spécifie un objectif principal relevant du modèle de l'instruction publique, qui rend compte d'un flux d'information unidirectionnel allant du scientifique/expert vers le citoyen/profane. «Eduquer, instruire, faire connaître, expliquer, informer, initier» sont les objectifs supposés qui reviennent le plus souvent. Le dialogue comme objectif principal du Festival est cité par un quart des répondants seulement. Cette deuxième catégorie d'objectifs met en évidence les notions de proximité et de familiarité mutuelle entre citoyens et scientifiques. Elle regroupe des termes comme «rapprocher, faire rencontrer, partager, interagir». On peut enfin dégager de ces réponses une troisième catégorie qui rassemble une série d'objectifs promotionnels : «intéresser, justifier, renforcer, promouvoir, légitimer, mettre en valeur, convaincre». On trouve dans cette dernière catégorie un certain nombre de propositions clairement teintées d'une dimension critique envers la science, notamment chez les personnes qui mentionnent l'aspect financier et perçoivent le Festival comme une façon de justifier les dépenses publiques en matière de recherche scientifique et d'enseignement supérieur.

Pour terminer ce chapitre, il nous semble utile de rendre compte d'un aspect qui touche à la fois à l'image du Festival et au degré d'information des répondants. Nous avons demandé aux visiteurs de nommer les

organiseurs du Festival (Fig. 12). D'abord, il est à noter que 54,3% des répondants éludent cette question ouverte. Parmi les réponses, on trouve à part équivalente les instances organisatrices locales et les instances fédérales ou nationales (Fig. 13), ce qui nous indique que les répondants ont bien perçu la double dimension locale et nationale du Festival Science et Cité. Une autre lecture de ces résultats nous montre que les répondants ont également identifié en part équivalente les acteurs du monde scientifique et les acteurs du monde politique comme organisateur du Festival. 11,3% d'entre eux ont simultanément mentionné les deux types d'acteurs (Fig. 14).

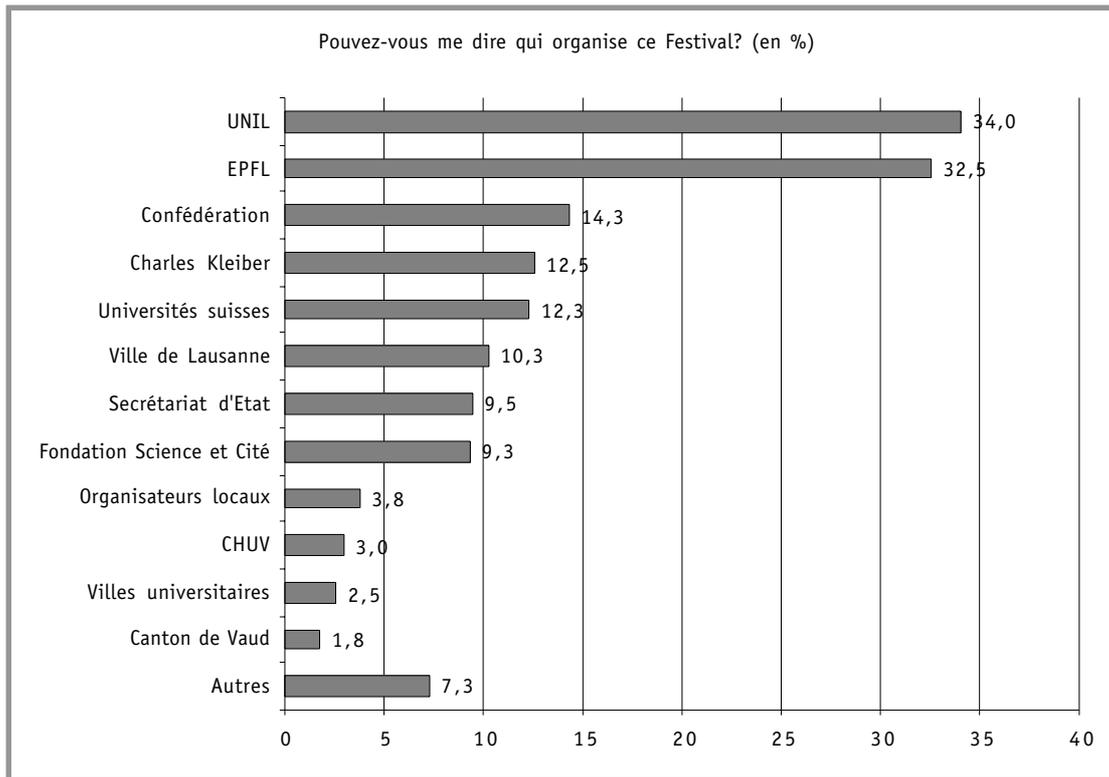


Fig. 12 — Les organisateurs du Festival

Le total est supérieur à 100, les répondants ayant pu donner plusieurs réponses

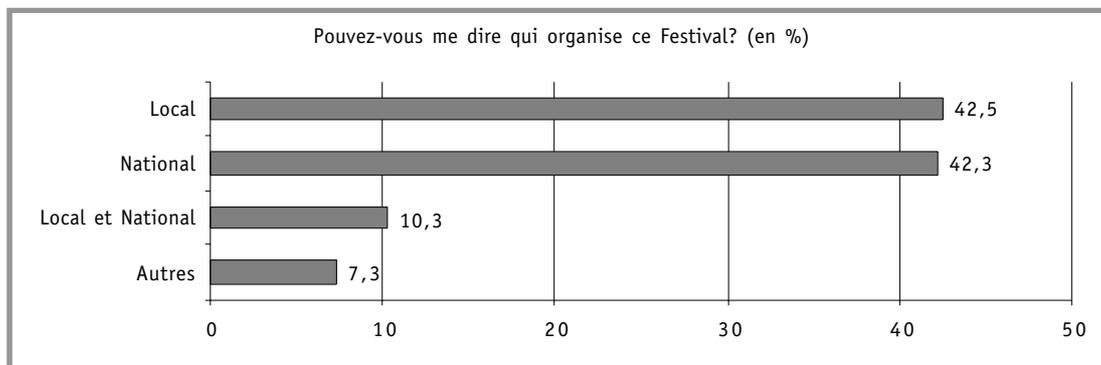


Fig. 13 — Les organisateurs du Festival, classés selon une échelle spatiale

Le total est supérieur à 100, les répondants ayant pu donner plusieurs réponses



Fig. 14 — Les organisateurs du Festival, classés selon une échelle institutionnelle

Le total est supérieur à 100, les répondants ayant pu donner plusieurs réponses

Les manifestations

Devant la variété des manifestations proposées au public lors du Festival Science et Cité, il était impossible de rendre compte dans le détail des caractéristiques de chacune. Nous avons donc opté pour une analyse en deux temps. Dans un premier temps, nous avons sélectionné six manifestations en veillant à respecter la diversité des lieux, des «Traversées» et des formes d'événements proposés, de manière à mettre en évidence les caractéristiques de chacune d'entre elles, et de comparer les différents publics du Festival. Il s'agissait aussi, accessoirement, de rendre compte des manifestations qui ont soit remporté un succès populaire indéniable, soit fait office de point culminant dans la promotion qu'ont faite les organisateurs du Festival. D'un point de vue technique, il s'agissait également de retenir des manifestations pour lesquelles nous disposions de données suffisantes pour effectuer des analyses statistiques. Dans un deuxième temps, nous procéderons à une analyse transversale basée sur toutes les manifestations auxquelles ont assisté les répondants. Nous les avons d'ailleurs rassemblées de manière exhaustive à la fin du présent rapport (Annexe 2), où nous présentons pour chacune d'elles le profil socio-démographique des visiteurs sous la forme de «carte postale».

Les six manifestations qui font ci-après l'objet d'une analyse plus approfondie sont : le vernissage des expositions à l'Espace Arlaud, le Grand marché des sciences à Ecublens-Dorigny, le débat sur l'intelligence émotionnelle au CHUV, le débat «Neurone et émotion : l'amour» à l'Hôpital de Cery, le débat-spectacle «Duo-Duel» au Casino de Montbenon et, enfin, le spectacle «L'Oracle de Delphi» à la salle Métropole. Les résultats détaillés apparaissent en annexe dans le tableau R3.

Le vernissage des expositions à l'Espace Arlaud

Le public que l'on a pu rencontrer dans les dédales de l'Espace Arlaud le 5 mai est assez proche dans sa structure socio-démographique du public de l'ensemble du Festival. La seule caractéristique qui singularise véritablement le profil socio-démographique des visiteurs de cette manifestation est la sur-représentation des moins de 17 ans, et corollairement, la sur-représentation des personnes n'ayant pas ou pas encore achevé de formation supérieure au secondaire I.

Ceci n'est pas sans lien avec une autre particularité : plus que dans tout autre événement du Festival, la visite en famille était de rigueur (42,1%). L'examen des pratiques culturelles du public interrogé à l'Espace Arlaud nous livre des indices sur ses habitudes de sortie qui semblent confirmer les pratiques de la visite en famille :

en effet, 71,3% des répondants se sont rendus dans un zoo au cours des douze derniers mois. L'explication la plus vraisemblable à ce fort pourcentage de visite en famille est très locale, puisqu'il faut savoir que la place de la Riponne, où se trouve l'Espace Arlaud, est un endroit très fréquenté par les familles le samedi matin, jour de marché.

En ce qui concerne l'indice de satisfaction, il est à noter que l'on trouve parmi les personnes interrogées le samedi 5 mai à l'Espace Arlaud un taux important de visiteurs qui portent un jugement général «très satisfaisant» sur le Festival (54,5%). Si les répondants évaluent positivement le contact avec les organisateurs dans la même proportion que le Festival dans son ensemble, il est à relever que la qualité des informations disponibles a convenu à près de 95% des répondants.

Le Grand marché des sciences

Sous la forme d'une journée portes ouvertes, le Grand marché des sciences s'est déroulé le dimanche 6 mai sur le site universitaire d'Ecublens-Dorigny, tant à l'Ecole polytechnique fédérale qu'à l'Université. La caractéristique la plus frappante du profil socio-démographique des visiteurs interrogés lors du Grand marché des sciences est la relativement faible proportion de femmes (44,1%), ce qui en fait le taux le plus bas parmi l'ensemble des manifestations considérées.

On avançait plus haut que plus des trois quarts de l'ensemble des répondants provenait de l'agglomération lausannoise. En examinant le bassin géographique constitué des personnes interrogées à Ecublens et Dorigny le dimanche 6 mai, on constate d'abord que le taux de répondants domiciliés dans le Grand Lausanne (73,6%) est légèrement inférieur à celui de l'ensemble (76,7%), qu'il est ensuite plus nettement inférieur aux taux obtenus par les cinq autres manifestations présentées ici, et qu'enfin, au sein de cette population, la proportion de personnes résidant sur la commune de Lausanne est largement moins forte que sur les autres événements (34,9%). Il en ressort que le Grand marché des sciences a drainé un public en provenance d'un bassin géographique plus large que la plupart des autres manifestations organisées dans le cadre du Festival.

Deux autres caractéristiques du public du Grand marché méritent encore d'être mentionnées. D'une part, tout comme à l'Espace Arlaud la veille, les répondants ont privilégié la visite en famille (41,9%). D'autre part, pour ce qui concerne les habitudes culturelles des visiteurs, il est à noter que 14,3% des répondants n'ont fréquenté aucun musée d'art durant les douze derniers mois, alors que ce pourcentage représente environ 7% au sein des publics des autres manifestations.

Le débat «Neurone et émotion : l'amour»

Ce débat a eu lieu à l'Hôpital de Cery le lundi 7 mai. Il faut préciser d'emblée que cet hôpital psychiatrique est légèrement excentré par rapport au centre-ville qui accueillait la majeure partie des événements du Festival. Cette situation périphérique peut expliquer pourquoi seuls 40,0% des personnes interrogées à Cery se disent très satisfaites du choix des lieux par les organisateurs, contre 57,1% sur l'ensemble du Festival. Par ailleurs, c'est chez les personnes ayant assisté à ce débat que l'on a rencontré le taux de satisfaction globale le moins élevé : 90,8% se disent satisfaits de Festival en général (contre un pourcentage global de 95,7%) ; 76,1% se disent satisfaits du contact avec les organisateurs et 74,3% de la qualité des informations proposées (contre respectivement 84,2% et 88,1% sur l'ensemble du Festival).

En outre, une part importante des répondants (46,2%) motivent leur présence à ce débat par un intérêt professionnel pour la question, ce qui peut faire de ces personnes un public exigeant, car spécialisé dans le domaine considéré. Cette hypothèse peut être confirmée par l'examen du profil socio-démographique des répondants. On constate ainsi que 69% des personnes interrogées suivent ou ont suivi des études universitaires, ce qui en fait l'une des proportions les plus élevées de notre échantillon, alors que le taux d'universitaires sur l'ensemble du Festival n'est que de 56,2%.

En poursuivant l'examen du profil socio-démographique des répondants ayant assisté à ce débat, on relèvera une forte proportion de femmes (60,8%), de célibataires (64,7%) et de personnes sans enfants (70,0%).

Le débat «Intelligence émotionnelle»

Ce débat s'est déroulé au CHUV le mardi 8 mai. Tout comme le débat de la veille à Cery, il a attiré une large majorité de femmes (62,7%). C'est d'ailleurs la seule caractéristique socio-démographique qui distingue radicalement le public de cette manifestation.

L'autre particularité du public du CHUV ce soir-là concerne le mode de visite que les répondants ont choisi. Près d'un tiers d'entre eux (32,7%) se sont déplacés seuls et une très faible minorité d'entre eux (4,1%) se sont déplacés en couple.

Finalement, si l'on se penche sur leur motivation à assister au Festival, une forte proportion des répondants déclare venir pour s'informer (55,1%) et en raison des liens étroits qui existent entre cette manifestation et leur activité professionnelle (42,9%).

Le débat-spectacle «Duo-Duel»

Le débat-spectacle «Duo-Duel : féminin et masculin en amour et en guerre» s'est déroulé le mardi 8 mai au Casino de Montbenon. Dans une mesure plus importante encore que dans les deux manifestations précédentes, ce débat-spectacle a attiré un public composé de femmes dans une très large majorité (74,2%). D'autre part, alors que le public du Festival est majoritairement célibataire, ce thème des relations entre féminin et masculin a attiré un fort taux de personnes vivant en couple (58,6%). Il faut préciser toutefois que les répondants ne se sont pas déplacés en couple (moins d'un sur cinq), mais pour la plupart accompagnés par des amis (46,2%), ou en solitaire (30,8%).

On peut noter également que des six manifestations sélectionnées, «Duo-Duel» est celle qui a attiré le moins d'universitaires (45,2%). Corollairement, on trouve parmi les répondants une sur-représentation (19,4%) des personnes ayant achevé leur formation après l'apprentissage (ou étant en train de suivre un apprentissage).

Enfin, la dernière particularité à mettre en évidence est celle des motivations qui ont poussé les répondants à venir au Festival. Alors que sur l'ensemble des manifestations, la visite est motivée par un intérêt général pour la science, les personnes interrogées lors de ce débat-spectacle invoquent d'abord la volonté de s'informer, et ensuite seulement l'intérêt pour la science.

Le spectacle «L'Oracle de Delphi»

Le spectacle «L'Oracle de Delphi», qui s'est déroulé à la salle Métropole le vendredi 11 mai, avait été présenté par les organisateurs comme la cérémonie de clôture du Festival, même si les expositions courraient encore

jusqu'au dimanche 13 mai. Le profil socio-démographique des visiteurs interrogés ce soir-là peut se distinguer sous trois traits principaux. D'abord, on constate que la moyenne d'âge de ce public est la plus élevée de l'ensemble des publics considérés (41 ans contre une moyenne de 37 ans pour l'ensemble du Festival). C'est la classe des 55 ans et plus qui se voit sur-représentée. Ensuite, on peut noter parmi les spectateurs interrogés un taux d'universitaires très élevé (77,8%), ce qui fait de ce groupe le public le plus formé du Festival. Enfin, après examen de la provenance géographique des répondants, on remarque que l'on a affaire à un bassin d'attraction original, fortement étiré en comparaison avec d'autres manifestations sur son versant local d'une part, et extra-cantonal de l'autre. En effet, si près de trois répondants sur quatre sont domiciliés sur la commune de Lausanne (71,4%), on trouve parmi le public interrogé le plus fort taux de visiteurs domiciliés en dehors du canton de Vaud (14,3%).

Pour brosser un portrait fidèle du public de ce spectacle de clôture, on peut dire qu'une large majorité des répondants se sont rendus à la salle Métropole en compagnie d'amis (57,7%), et qu'on a pu y rencontrer la plus forte proportion de personnes se déclarant «très satisfaites» du Festival dans son ensemble.

Pour terminer, et ce n'est pas forcément très étonnant, les personnes interrogées à la sortie de ce spectacle sont plus nombreuses qu'ailleurs à avoir reconnu dans le Festival une fonction d'animation culturelle (34,5%).

Analyse comparative

Brosser un portrait de six manifestations «emblématiques» est une chose, encore faut-il mettre en relief les caractéristiques qui lient ou séparent les manifestations entre elles si l'on veut dégager de ces chiffres une vision claire et opérationnelle du public du Festival Science et Cité. Ainsi, de manière à mieux comprendre encore la relation entre chaque manifestation et son public, ce chapitre propose une lecture transversale de l'ensemble des manifestations auxquelles ont assisté les répondants (voir les «cartes postales» en Annexe 2).

On voit clairement, avec la répartition entre femmes et hommes, que différentes manifestations attirent des publics de composition socio-démographique différente. En l'occurrence, pour ce qui est du sexe, on trouve aussi bien des publics majoritairement masculins (Réchauffement du climat), équilibrés (Oracle de Delphi), ou très nettement féminins (Duo-Duel). Comme relevé plus haut, l'Enquête nationale sur les attitudes du public vis-à-vis de la science, de la recherche et des Hautes écoles a permis de mettre en évidence une variation des centres d'intérêt selon le sexe. Ainsi, les femmes se montrent plus intéressées par les questions médicales et les hommes par des questions technologiques. Le Festival Science et Cité confirme ce résultat, en ce sens que les conférences ou débats abordant des problématiques médicales ou psychologiques ont été plus largement fréquentés par des femmes, alors que les autres manifestations (Réchauffement du climat, Agriculture et biotechnologie), y compris les événements à caractère généraliste (Arlaud, Grand marché des sciences) ont attiré une majorité d'hommes. Cette répartition sexuée des publics que l'on observe en fonction des thèmes peut également apparaître lors d'une lecture en fonction des formes d'événement. Ainsi, les femmes se montrent plus friandes de débats que les hommes.

A propos de débats, il n'est pas étonnant de constater que cette forme de manifestation attire des personnes moins positives envers la science que la moyenne des répondants. En effet, ce type d'événements est par excellence celui où l'on met en question, où l'on exprime une opinion plus nuancée, voire plus critique.

L'examen du public des débats nous amène par ailleurs sur un autre aspect pertinent de cette lecture transversale, qui renvoie au niveau de formation des différents publics. Si l'on a déjà relevé plus haut, parmi le public du Festival, une forte proportion de personnes de formation supérieure (75,5%, comprenant formation professionnelle supérieure et universitaire), ce taux est légèrement plus élevé parmi celles qui ont assisté aux débats (80,5%). Pour certains débats, ce taux peut même monter jusqu'à 87,3% (Neurones et émotions : l'amour), voire 100% (Réchauffement du climat). A l'inverse, on trouve le débat-spectacle Duo-Duel qui a attiré un public plus large puisqu'il rassemble le plus faible taux de personnes de formation supérieure (64,6%).

La qualité des informations disponibles a été jugée particulièrement satisfaisante par les personnes interrogées le 5 mai à l'Espace Arlaud. Par contre, les personnes interrogées le lendemain au Grand marché des sciences se déclarent dans une plus large proportion satisfaites du contact avec les organisateurs.

Enfin, on pouvait se demander si, en fonction de leur forme, les divers événements ont attiré des publics différents. La réponse est positive puisque l'Oracle de Delphi a plutôt été fréquenté par des personnes accompagnées par des amis (57,7%), les expositions, tout comme le Grand marché des sciences, par des personnes venues en famille, et enfin les débats par des personnes venues avec des amis ou seules. Ces résultats peuvent être complétés par l'analyse des habitudes de sortie de chacun de ces publics. Ainsi, les personnes interrogées lors du vernissage à l'Espace Arlaud et lors du Grand marché des sciences, venues en famille, se retrouvent plus volontiers dans les zoos que dans les musées d'art, contrairement au public des débats qui fréquente davantage ce genre de musées. Par contre, les répondants friands des musées scientifiques et/ou techniques n'affichent pas de préférence particulière pour l'un ou l'autre type d'événement.

Analyse chronologique

L'intention d'une analyse chronologique est de montrer comment les différents publics se sont comportés tout au long de la semaine. Comment ont-ils répondu à l'offre riche et variée des organisateurs ? Les répondants avaient-ils des intérêts pluriels ? Quelle logique sous-tend les choix des visiteurs ? C'est à ce genre de questions qu'une perspective diachronique cherche à répondre.

Dans le cas de cette étude évaluative, l'analyse doit être menée avec prudence, car la récolte de données s'est elle aussi échelonnée sur toute la durée du Festival, et non en une seule fois à sa clôture. Cela signifie que les personnes interrogées lors du premier week-end ont très bien pu assister à d'autres manifestations par la suite, sans que nous puissions le savoir. Si nous avons pour l'ensemble des 876 répondants la vision globale a posteriori des manifestations auxquelles ils ont assisté, nous pourrions essayer de comprendre précisément comment le public a fait son choix dans l'offre du Festival. Dans les faits, nos données ne nous autorisent qu'à une étude exploratoire des choix effectués par les répondants.

Le lundi 7 mai, 32,1% des personnes interrogées avaient assisté à une ou plusieurs manifestations antérieures du Festival. Près d'un répondant sur trois rencontré à Cery avait assisté, la veille, au Grand marché des sciences à l'Université ou à l'EPFL. Afin de bien comprendre la façon dont se lisent ces tableaux, avec l'exemple de la Fig. 15, on peut dire que parmi les 66 personnes interrogées à Cery le 7 mai, deux d'entre elles (soit 3%)

ont assisté au vernissage des exposition à l'Espace Arlaud, et 21 d'entre elles (soit 31,8%) ont assisté auparavant au Grand marché des sciences.

Lieu (nombre de répondants)	Louve	Arlaud	Mad	Grand marché
Cery (66)		2 (3%)		21 (31.8%)
Montbenon (15)	1 (6.7%)		1 (6.7%)	2 (13.3%)

Fig. 15 — Activités précédentes des répondants du lundi 7 mai, nombre (%)

Le mardi 8 mai, 16,2% des personnes interrogées avaient assisté à une ou plusieurs manifestations antérieures du Festival : 13,3% à une manifestation et 2,9% à plus d'une.

Lieu (nombre de répondants)	Arlaud	Mad	Grand Marché	Cery 7 ^{a)}
CHUV (50)		1 (2%)	4 (8%)	
Montbenon (40)	3 (7.5%)		9 (22.5%)	3 (7.5%)
Rumine (15)			1 (6.7%)	

a) Le chiffre qui suit le lieu correspond au jour : Cery 7 signifie Cery, 7 mai

Fig. 16 — Activités précédentes des répondants du mardi 8 mai, nombre (%)

Le mercredi 9 mai, 58.3% des personnes interrogées avaient assisté à une ou plusieurs manifestations antérieures du Festival : 41,7% à une manifestation, 12,5% à deux manifestations et 4,2% à trois manifestations.

Lieu (nombre de répondants)	Arlaud	Grand marché	Cery 7	CHUV
Montbenon (24)	6 (25%)	9 (37.5%)	1 (4.2%)	3 (12.5%)

Fig. 17 — Activités précédentes des répondants du mercredi 9 mai, nombre (%)

Le jeudi 10 mai, 48,2% des personnes interrogées avaient assisté à une ou plusieurs manifestations antérieures du Festival : 30,5% une manifestation et 20,4% plus d'une.

Lieu (nombre de répondants)	Louve	Arlaud	GMS ^{b)}	Cery 7	Mbn 7 ^{b)}	CHUV	Mbn ^{b)} 8 Chien/loup	Mbn ^{b)} 8 Duo-duel	Mbn ^{b)} 9
Cery (35)	2	2	8	2		5	4	3	
Montbenon (24)		3	4	1	1	3			4

b) Abréviations utilisées : GMS (Grand marché des sciences), Mbn (Montbenon)

Fig. 18 — Activités précédentes des répondants du jeudi 10 mai, nombre

Le vendredi 11 mai, 33,3% des personnes interrogées avaient assisté à une ou plusieurs manifestations antérieures du Festival : 15,6% une manifestation et 17,7% plus d'une.

Lieu (nombre de répondants)	Arlaud	Mad	GMS	Cery 7	CHUV	Mbn 8	Mbn 9	Cery 10	Mbn 10
Montbenon (14)	2		1	1	1		1		1
Métropole (31)	3	1	9	1	1	3		1	

Fig. 19 — Activités précédentes des répondants du vendredi 11 mai, nombre

En résumé, nous observons qu'une part importante des répondants a assisté à plusieurs manifestations tout au long des neuf jours qu'a duré le Festival. Le fait que chaque jour des répondants aient assisté au préalable au Grand Marché des sciences non seulement confirme le succès de ces portes ouvertes, mais nous permet également de leur attribuer un rôle promotionnel important pour l'ensemble du Festival. Si les données

récoltées ne nous permettent pas d'évaluer l'aspect incitatif qu'aurait pu jouer cet événement, il apparaît évident toutefois que les personnes qui y ont assisté n'ont pas été dissuadées de poursuivre leur expérience festivalière.

Par ailleurs, ces données semblent mettre en évidence la propension du public à multiplier les expériences en fonction d'intérêts variés, et non pas monothématiques. En ce sens, peu de répondants ont focalisé leur visites autour d'une «Traversée» particulière. Ils semblent plutôt avoir butiné ici et là, suivant une logique de la curiosité plutôt que selon une logique de l'affinité disciplinaire. Certains visiteurs ont même cherché à assister au Festival de manière exhaustive. La simultanéité de certains événements empêchait pourtant une telle visite. A titre d'exemple de cette logique de curiosité, une femme de 62 ans s'est rendue au Festival tous les jours du 5 au 12 mai. Elle a assisté à plus de 16 manifestations, réparties sur sept «Traversées» (toutes sauf la «Traversée du génome»). Elle a visité des expositions, vu des films, goûté à des repas, assisté à des débats, des spectacles et aux portes ouvertes, et s'est déclarée enchantée par cette expérience.

Le Festival en paroles

Après l'analyse de la visite en chiffres, basée sur un questionnaire, le Festival sera abordé ici en donnant la parole aux visiteurs, recueillie lors d'entretiens. Ce chapitre est centré sur les conceptions et les images que les visiteurs se font de la partie lausannoise du Festival Science et Cité, mais aussi de son centre d'intérêt principal, à savoir la science.

Motivations de la visite

Les interviews permettent de mieux cerner les aspects qui ont encouragé les visiteurs à assister au Festival, ainsi que leurs attentes vis-à-vis d'une telle visite. Tout d'abord il est à noter que les attentes principales des visiteurs, comme elles se sont manifestées lors des interviews, ont été satisfaites. Mais les interviewés, en parlant de leur visite, ne distinguent pas clairement entre leurs attentes (ou leur motivation) d'une part, et l'expérience vécue lors du Festival d'autre part.

Une première observation importante se dégage des interviews : la réponse «un intérêt général pour la science», choisie par tous les interviewés parmi les aspects qui les ont encouragés à venir au Festival dans le questionnaire d'évaluation, regroupe plusieurs types d'intérêt. Il s'avère que la visite du Festival donne accès à la science dans ses dimensions les plus diverses, chaque visiteur privilégiant certains aspects. Pour les visiteurs, le Festival présente donc une occasion de mieux connaître et de se familiariser tout à la fois avec les connaissances scientifiques, les pratiques scientifiques, le monde diversifié et pluridisciplinaire de la science, les lieux typiques de la science (laboratoire, université, etc.) et les scientifiques comme acteurs principaux de la science.

Le Festival parle de façon différente aux différents publics. Les réponses démontrent notamment que, parmi les visiteurs, les universitaires abordaient le Festival par une motivation et des attentes bien distinctes de celles des visiteurs qui n'ont pas suivi (ou ne sont pas en train de suivre) une formation universitaire. Plusieurs exemples permettent de mieux saisir ces approches différentes.

Les visiteurs sans formation universitaire

Les interviewés n'ayant pas suivi de formation universitaire se montrent intéressés à compléter les connaissances scientifiques et techniques qu'ils avaient acquises lors de leur formation, sur le lieu de travail ou par l'intermédiaire des médias. Par contre, ces connaissances ne sont pas forcément leur seul centre d'intérêt. La curiosité et l'intérêt se portent aussi sur des caractéristiques de la science moins familières, par exemple, concernant la science comme travail pratique dans un laboratoire. Le Festival permet à un public non-universitaire de suivre des chemins différents pour accéder à la science, comme le montrent les deux exemples suivants.

Accès aux lieux typiques de la science. Pour Carol Fournier³, le Festival présente une occasion de visiter l'Université de Lausanne. Eveillée par un lien personnel (sa fille a suivi des études dans cette université), sa

³ Les noms des interviewés sont des pseudonymes.

curiosité se porte sur un lieu social de rencontre et d'action. Avec le Grand marché des sciences, par exemple, le Festival offre une ouverture sur des endroits typiques de recherche et d'enseignement scientifique. Cet accès aux lieux typiques de la science rend visible la science dans son apport matériel (instruments, accessoires de laboratoire), ainsi que la science comme une activité collective s'appuyant sur des lieux sociaux de rencontre, de discussion et d'apprentissage. Pour certains festivaliers, l'image des Hautes Ecoles change à travers cette découverte, comme pour Patrick Regazzoni qui, à cette occasion, a visité l'Ecole polytechnique :

«Moi je m'imaginai que ce n'était que des écoles, mais il y a même des ateliers dans lesquels ils travaillent et ils font des choses concrètes.» (Patrick Regazzoni)

Se faire une idée sur la science à travers ses lieux typiques est partagé par un certain public du Festival. Cela a des conséquences pratiques, par exemple, en ce qui concerne l'exigence de signalisation. Dans ce cas, la signalisation ne devrait pas se rapporter uniquement aux événements du Festival (endroit, horaire). La découverte des espaces de la science devrait exiger en plus une signalisation qui permette de distinguer les fonctions et les affiliations des différents lieux et espaces.

Accès aux professionnels de la science. Pour Sandrine Depierraz, téléphoniste dans une grande surface, le Festival crée des contextes sociaux dans lesquels les scientifiques deviennent abordables par le public. La science, comme domaine abstrait du savoir, se retrouve personnalisée : elle gagne un visage. Ce qui est important de signaler ici est le fait que ce visage n'est pas celui du «génie» comme Einstein (très fort dans l'imaginaire des jeunes) ou de «savants fous» (comme évoqué dans l'une des expositions de l'Espace Arlaud), mais une image de personne abordable. Ce visage de la science est accompagné par une voix. Plusieurs interviewés ont insisté sur le fait que les scientifiques étaient accessibles et se donnaient beaucoup de peine pour trouver les mots, pour communiquer et discuter avec le public. Premièrement, ces scientifiques créent à travers leur présence et leur diversité (parmi les animateurs d'événement se trouvent des hommes et des femmes; des professeurs, des assistants et des étudiants; des personnes de diverses classes d'âge, etc.) l'image d'une science personnalisée. Deuxièmement, et cet aspect est lié au premier, ces scientifiques deviennent des porte-paroles aussi bien que des traducteurs des connaissances scientifiques.

«J'ai trouvé formidable ce que la ville a fait pour promouvoir la science auprès des simples péquins comme nous. On n'a pas toujours l'occasion d'accéder à ces milieux. (...) On pouvait poser des questions à des gens adéquats et on savait qu'ils allaient nous répondre juste plutôt que des on-dits qu'on entend à gauche et à droite.» (Sandrine Depierraz)

Comme le montre l'extrait ci-dessus, bien que les scientifiques soient abordables, ils sont considérés avec un grand respect, comme des fournisseurs de réponses «justes» aux questions du public. A travers les représentations des scientifiques se reconstruit donc l'image d'une science détachée des «simples péquins» et, ce faisant, elle est d'une certaine manière aussi vécue comme supérieure ou comme si elle démontrait sa supériorité.

La visite comme «balade dominicale». Pour éviter de donner l'impression que tout visiteur est venu avec des attentes clairement associées à la science, il faut toutefois préciser que le Festival est vécu comme un événement apte à réconcilier les motivations les plus diverses. Les attentes des visiteurs n'étaient en effet pas

dans tous les cas bien déterminées. Considéré comme ouvert et accessible, le Festival permettait aussi aux visiteurs de nourrir leur curiosité sans engagement en profondeur, comme le précisent notamment des visiteurs venus accompagnés qui vivent la visite comme une sortie en famille ou avec des amis. Betty Bezzilli, laborantine médicale, venue avec une amie et sa fille, et Patrick Regazzoni, venu avec sa compagne et ses trois enfants, sont exemplaires de cette situation :

«On a fait ça sous forme de balade dominicale. (...) On n'avait pas une grande attente. C'était aussi un but de sortie, un but de promenade surtout pour la petite (la fille de son amie, âgée de 7 ans).»
(Betty Bezzilli)

«Je m'imaginai pas grand chose avant, c'était juste pour voir ce qu'il y avait.»
(Patrick Regazzoni)

Les universitaires comme visiteurs

Pour les universitaires qui, par leur parcours professionnel, ont une conception du monde scientifique souvent plus nuancée, la visite du Festival se présente sous un angle différent. Plus proche du concept du Festival et de ses événements, les personnes de formation universitaire se retrouvent au Festival à la fois comme «insiders» et comme «outsiders» de la science et ceci sous un double point de vue. Premièrement, la distinction entre intérieur et extérieur se réfère à la frontière perçue entre différents champs scientifiques. Deuxièmement, certains universitaires assument un rôle d'«insiders» face aux événements et à l'organisation du Festival.

Tout d'abord, chaque universitaire est un «outsider» face aux champs scientifiques qui ne sont pas les siens, comme l'observe Nicole Gendroz, qui a suivi des études scientifiques à l'EPFL :

«Je suis un public peut-être assez difficile parce que j'ai déjà certaines connaissances. Donc moi je connais certains domaines et puis rien dans d'autres.»
(Nicole Gendroz)

L'expertise dans certains domaines scientifiques va de pair avec un manque de connaissances dans d'autres domaines. Si le Festival représente «la science» sous un vaste spectre thématique et disciplinaire (comme c'était le cas à Lausanne), les universitaires ont l'occasion de choisir un parcours de visite leur permettant aussi bien de découvrir des domaines nouveaux que d'approfondir les connaissances dans leur propre champ d'expertise, comme l'indique Frédéric Donzel, ingénieur de formation :

«Il y a beaucoup de choses qui m'ont permis de me rafraîchir les idées ou bien de replonger quelque part dans un domaine que je connaissais autrefois bien.»
(Frédéric Donzel)

Dans ce sens, chaque universitaire peut se retrouver au Festival dans une situation d'«insider» ou bien d'«outsider» face à la science. En offrant au visiteur universitaire cette double expérience d'expert et de profane, le Festival facilite et promeut la communication et le dialogue interdisciplinaire.

Il existe une deuxième façon de considérer les universitaires comme des «insiders». D'une manière ou d'une autre, certains visiteurs se sentent concernés plus ou moins fortement par l'organisation du Festival et de ses événements. Parmi eux se trouvent des visiteurs qui, par ailleurs, sont aussi mobilisés par l'organisation ou l'animation d'un événement particulier du Festival ou ceux qui participent de près ou de loin à son bon déroulement. Les organisateurs ne faisant pas l'objet de notre étude évaluative, seuls des visiteurs qui n'étaient pas directement impliqués dans l'organisation du Festival ont été sélectionnés pour les interviews. Il s'avère que certains de ces visiteurs partagent néanmoins les préoccupations des organisateurs concernant différents aspects pratiques. Par exemple, ils se posent des questions sur l'efficacité de la publicité ou sur l'image du Festival auprès du grand public :

«Je me demandais simplement à quel point un public moins intéressé a priori avait été touché par la publicité. (...) Je m'étais posé la question aussi sous quelle forme le milieu universitaire avait été informé.» (Lorette Hoffmann)

«J'ai été très curieux de savoir comment ça allait se dérouler puisque (...) j'avais un peu peur que les gens se disent de nouveau, ah voilà, c'est un festival organisé par des universitaires pour des universitaires. Alors que ce n'a pas été le cas.» (Jacques Mooser)

Plus important encore, ces visiteurs se posent des questions sur le succès du Festival par rapport à son but principal, qui est de faciliter un dialogue entre sciences et cité. Ainsi, ces visiteurs deviennent observateurs non seulement des événements, mais aussi des essais de vulgarisation de leurs collègues et de la réaction du public. Ils examinent les événements du Festival sous l'angle de la communication entre sciences et cité. Jacques Mooser, psychologue, représente le cas-type d'un tel visiteur :

«Je me suis dit, je vais aller voir comment l'Université se présente à tout le monde parce que c'est hyper important d'établir des liens et je pense que c'est un des enjeux pour moi de montrer que l'Université ça sert à quelque chose et puis que la réflexion elle est tout aussi importante que la pratique, que l'un et l'autre sont des pôles qui sont importants et puis il faut qu'il y ait un dialogue entre ces deux pôles parce qu'autrement chacun s'enferme et puis chacun est très critique à l'égard de l'autre sans connaître véritablement ce que l'autre fait.» (Jacques Mooser)

Dans son discours, Jacques Mooser est tout d'abord préoccupé par l'intérêt du public pour les activités scientifiques. Ses préoccupations s'étendent au souci de trouver un moyen de communiquer pour établir une meilleure compréhension entre acteurs universitaires et non-universitaires, d'une part, et entre scientifiques et non-scientifiques, d'autre part. Il s'agit donc d'une réflexion sur la capacité du Festival et de ses événements à faciliter et à promouvoir le dialogue.

Les interviews à la base de cette réflexion ne permettent pas de généraliser et de définir un profil-type des universitaires qui agissent de cette façon comme «insiders» du Festival. Par contre, on peut formuler l'hypothèse que les universitaires confrontés dans leur vie professionnelle à des questions qui touchent les rapports entre science et société se sentent plutôt concernés par la réalisation de ce dialogue.

Image et objectif du Festival aux yeux du public

Les interviews visaient par ailleurs à explorer les différences ressenties par les visiteurs entre l'objectif principal du Festival, tel que fixé par les organisateurs, et la fonction que devrait remplir le Festival dans l'opinion des visiteurs. Il s'agissait donc de mieux cerner la différence entre les préoccupations des organisateurs et celles du public. De ce point de vue, la réaction des interviewés est étonnante : lorsque l'on demande de rendre explicite la fonction que devrait remplir un tel Festival, la plupart des interviewés ont répondu dans la perspective définie par les organisateurs. Comment interpréter cette observation ? Tout d'abord, elle suggère que les visiteurs ne se sont pas sentis en désaccord avec l'objectif officiel du Festival tel qu'ils l'ont perçu. Cela peut s'expliquer de différentes manières. Le Festival se caractérisait par une diversité considérable de thèmes traités et de types d'événement. En conséquence, une première hypothèse est que les visiteurs n'ont pas pu identifier *un* objectif principal, mais se sont vus confrontés à plusieurs objectifs liés. Une deuxième hypothèse est que les personnes en désaccord avec l'objectif officiel ne sont pas présentes dans l'échantillon des interviewés, considérant le fait que la participation à un tel entretien requérait une volonté de s'engager qui devait aller de pair avec une attitude plutôt favorable au Festival.

Reste donc la question de savoir comment les visiteurs ont perçu les objectifs du Festival. En relation avec l'hypothèse formulée ci-dessus, certains interviewés ont hésité à identifier un but clair. Cela se conjugue à l'incapacité à désigner les organisateurs.

«Je ne sais pas vraiment quel était le but. Si l'EPFL et l'UNIL veulent se présenter au public pour montrer ce que c'est, ils devraient montrer toutes les facettes. (...) Moi, j'imagine que le but de cet événement était d'approcher le public général aux choses scientifiques, ici, en Suisse, et un peu de casser la peur qui existe dans pas mal de têtes.»
(Carol Fournier)

«(Le but) dépend de qui organise ça. Comme je l'ai dit tout à l'heure, je ne sais pas qui étaient les organisateurs. Maintenant, si la manifestation est organisée par l'Ecole Polytechnique, l'Université, c'est vraisemblablement le but d'arriver à faire connaître la science auprès du grand public.»
(Frédéric Donzel)

L'objectif d'instruction publique. Parmi les réponses des interviewés qui ont attribué un but (ou des buts) au Festival, on retrouve, comme l'a montré l'analyse quantitative, l'image dominante de l'instruction publique (Callon, 1999). Cette image se retrouve notamment chez les non-universitaires :

«Instruction et puis informer les gens sur ce qui se fait, sur la recherche, les intéresser à la science, pour donner un peu plus d'instruction sur tout ce qui se passe, ce qui est possible de faire dans les nouveautés, finalement.»
(Betty Bezzilli)

«D'information au public en général sur ce qu'on fait dans ces écoles et sur les dernières découvertes faites.»
(Sandrine Depierraz)

Pour certains interviewés, cet objectif d'instruction publique est associé à des motivations sous-jacentes des organisateurs comme, par exemple, l'intérêt des Hautes écoles à lutter contre le «problème de recrutement» des étudiants ou à encourager des dépenses publiques en faveur de la recherche. Le modèle de l'instruction publique, comme il se dégage des citations, désigne un mode d'instruction assez peu contextualisé, c'est-à-dire qu'il renvoie à un mode de transmission d'informations dans lequel la science apparaît comme un défi purement méthodologique et technique, mais pas social. Dans cette perspective, les scientifiques, en tant qu'experts, instruisent les profanes en déterminant les informations à transmettre aussi bien que la perspective sous laquelle les questions seront abordées, ainsi que leur mode de transmission. Ceci définit un modèle linéaire de communication où l'information passe de l'émetteur (le scientifique) au récepteur (le profane).

L'objectif de communication et de partage. Chez certains répondants, une référence à l'instruction publique se trouve accompagnée par une autre image de l'objectif (désiré ou conçu) du Festival. Cette image, partagée surtout par des interviewés de formation universitaire, rassemble tout un spectre de réponses qui mettent en avant l'objectif de la communication et du partage. Chez Nicole Gendroz, par exemple, l'explication de la science est motivée par le désir de voir l'université se rapprocher des citoyens :

«Le but, il me semble que c'était de rapprocher l'université de la population et de la ville. Et puis d'ouvrir un peu les laboratoires à des gens. Et puis voir en fait ce que les gens ont à dire de leur travail. Et puis je pense qu'un des buts ça serait justement d'expliquer un peu la science aux gens.» (Nicole Gendroz)

Quant au psychologue Jacques Mooser, il met l'accent sur l'établissement d'un dialogue, sur l'interaction et sur la communication qui permettent d'établir des liens entre sciences et cité. Bien que ce soit encore les scientifiques qui transmettent les informations, dans cette perspective, les demandes du public sont prises au sérieux, par exemple en ce qui concerne l'utilité sociale des connaissances.

«(La fonction du Festival est) d'établir des liens entre le milieu universitaire, les chercheurs, les gens qui travaillent à l'université et les tout-venants, les gens qui ont un intérêt pour un domaine ou l'autre, mais qui pensent qu'en fait à l'université c'est trop compliqué, ça coûte beaucoup d'argent pour pas grand chose, etc., etc. Donc, c'est établir un dialogue, c'est communiquer. (...) Entrer en interaction. (...) Que la personne qui organise la chose communique sur son domaine de savoir, mais en prêtant une attention toute particulière à vouloir partager son savoir et puis montrer à quel point il est utile, et le rendre plus accessible à tout le monde. C'est-à-dire impliquer les gens de l'extérieur à ce qui peut se passer au Poly, à l'Université, quelle que soit la branche.» (Jacques Mooser)

Lorette Hoffmann, biologiste, souligne tout d'abord l'objectif de l'instruction publique — «un rôle de vulgarisation» — avant d'introduire un élément nouveau : le souhait de mettre en évidence un regard (auto)critique sur la science et une réflexion sur son rôle dans la société.

«Une fonction déjà informative par rapport à la population (...), donc c'est vraiment un rôle de vulgarisation quelque part que moi j'attends d'une telle

manifestation. (...) Je ne veux pas seulement dire : qu'est-ce qu'on fait, voilà ce que ça signifie, mais aussi pourquoi on le fait, et qu'est-ce que ça peut apporter à notre société. (...) Et puis j'attendais aussi des interrogations par rapport à la science elle-même. (...) Je trouve bien d'avoir un regard un peu critique aussi sur ce qu'on fait. (...) Qu'ils aient deux, trois expositions ou autres manifestations sur une approche plus critique par rapport à ce que c'est la science, son rôle dans la société, etc.»

(Lorette Hoffmann)

Ce qui pourrait surprendre dans ce passage concerne le fait que c'est, à nouveau, de la part des scientifiques que l'initiative est attendue. Le public reste quasiment muet, se manifestant uniquement de façon bien indirecte dans le choix de perspectives sous lesquelles les thèmes devraient être abordés par les scientifiques. On se trouve donc bien éloigné du modèle de la coproduction des savoirs proposé par Callon.

Pour résumer, aucun des interviewés n'a formulé le souhait que le public participe au dialogue entre la science et la cité de façon plus active et déterminante, comme partenaire à part entière. Comment l'expliquer ? Nous proposons l'hypothèse que cela ne signifie pas qu'un tel engagement n'est pas désiré. Au contraire, cet engagement ne semble pas être pensé et prémédité parce que les modes d'une telle participation ne sont pas imaginés par les répondants. Pour les organisateurs du Festival cela constitue un défi : commencer à penser (et puis transmettre cette idée) de dialogue comme un acte bilatéral, en ne privilégiant aucun des deux côtés quand il s'agit d'encadrer, de pré-structurer et de mener la discussion entre scientifiques et publics.

Les sciences dans «la Science»

«Il y a plusieurs sciences dans la science.»

(Jacques Mooser)

A travers son programme et ses activités, le Festival Science et Cité peut être perçu par le public comme s'il répondait à la question des domaines considérés comme constitutifs et prioritaires du monde de «la Science». Cette représentation est confrontée aux images des visiteurs qui ont leur propre notion de la composition disciplinaire du monde scientifique. Pour mieux cerner ces sous-entendus, une question correspondante a été intégrée dans les interviews⁴. Les réponses obtenues permettent de dégager différents domaines considérés comme typiques et centraux de la science : physique, astronomie, biologie, chimie; «sciences de laboratoire»; «sciences industrielles», «sciences techniques»; «tout ce qui concerne la planète» (l'air, l'eau, la terre). Ces mentions sont basées sur des systèmes de classification différents : (a) une énumération de sciences exactes et naturelles traditionnelles, (b) la méthodologie («sciences de laboratoire»), (c) les possibilités d'application des connaissances, (d) la provenance des phénomènes étudiés. Ils ont en commun qu'ils excluent en première ligne les sciences sociales et humaines. Cette exclusion se fait, chez une partie des interviewés, aussi de manière explicite.

«Effectivement dans ma tête ce (c'est-à-dire sciences sociales et humaines) n'est pas du tout une science. (...) Je trouve les choses sociales, c'est beaucoup plus

⁴ «Quand vous entendez parler de science, vous pensez à quelles disciplines ou à quels champs de recherche particulier?»

nuancé qu'une science qui est plus exacte, qui est plutôt mathématique, physique ou chimique. Pour moi ce n'est pas vraiment une science, non.» (Carol Fournier)

«Je n'appelle pas ça (c'est-à-dire sciences sociales et humaines) de la science. Tout ce qui est social, humain, politique, est-ce que je peux dire commercial, économique, pour moi ça ce n'est déjà plus de la science. Je ne sais pas comment définir ça, mais pour moi ce n'est pas de la science.» (Sandrine Depierraz)

Cette exclusion des sciences sociales et humaines de l'univers de la science est combattue par un petit nombre de répondants qui désignent ces domaines comme partie intégrante de la science.

«Comprendre les comportements humains, comprendre les relations en société, ça fait partie de la science aussi, même si ça n'est pas modélisé sous forme de formule mathématique.» (Frédéric Donzel)

A l'instar des sciences dites dures, les sciences sociales et humaines ne sont pas non plus perçues comme un monde unitaire. Dans les entretiens, certains domaines des sciences sociales et humaines sont cités spontanément. Ce qui peut toutefois surprendre est que les sciences humaines classiques (langues, histoire, philosophie, etc.) sont ignorées dans ces réponses. Par contre, les «sciences des affaires» (gestion d'entreprise, etc.) sont mentionnées à plusieurs reprises par des interviewés non-universitaires comme domaine typique. Ce phénomène peut s'expliquer par l'omniprésence et la proximité du discours et des pratiques gestionnaires dans notre quotidien.

Il en découle que, pour la grande majorité des interviewés, les sciences sociales et humaines ne sont pas considérées comme faisant partie du champ scientifique et technique. Quelles sont les implications de cette observation pour les organisateurs du Festival ? Les organisateurs se voient confrontés à une double mission : primo, effectuer un choix conscient d'équilibrage entre les événements touchant aux différents domaines scientifiques. Secundo, décider s'ils veulent ou non transmettre un message explicite sur la façon dont l'univers de la science est différencié et hiérarchisé à l'intérieur. Message d'autant plus important que le Festival dans son ensemble peut être perçu par le public comme s'il brossait un portrait fidèle de la composition et de la différenciation interne du monde scientifique et technique. Il s'agirait donc de rendre visible ces sous-entendus qui agissent sur les images de «la Science» portées par le public.

Exemple d'une visite en famille: les enfants au Festival

Pour terminer ce chapitre, il nous a paru intéressant de présenter plus en détail un cas particulier. Ceci permet d'illustrer à nouveau la diversité des intérêts, des points de vue et des motivations des festivaliers qui, dans certains cas, se retrouvent au sein d'un même groupe de visiteurs. Les familles étant un public-cible, le choix s'est porté sur l'exemple d'une visite en famille.

Parmi les interviewés, Frédéric Donzel a présenté le rapport le plus détaillé d'une visite en famille. Cet ingénieur de formation, qui travaille aujourd'hui dans l'informatique, a «toujours gardé un intérêt énorme par rapport à tout ce qui était technique», et il a souhaité «partager un peu aussi cette passion avec les enfants».

Il est donc venu au Festival avec deux de ses trois fils, âgés de 12 et de 13 ans, le plus jeune étant décrit comme «un matheux, un scientifique», et l'aîné plutôt comme un «littéraire». En raison de l'abondance de manifestations, un choix a dû être fait parmi les différentes expositions:

«Si je les avais laissé faire, on aurait sans doute essayé d'aller tout voir et ça, c'était matériellement impossible.»

Le tri dans la masse des expositions s'est donc fait auparavant, en consultation entre le père et ses fils, chacun des garçons ayant fait une sélection par rapport à ses centres d'intérêts particuliers.

«Chacun des garçons a eu le programme entre les mains, a regardé, a mis les croix dans ce qui l'intéressait. Et puis ensuite on a dû discuter parce qu'il y avait trop de choses à voir. Donc à partir de là on a essayé de cerner un peu mieux encore ce qu'on pourrait arriver à faire raisonnablement sur le week-end.»

Par exemple, c'était le «petit dernier qui voulait absolument venir à l'Ecole Polytechnique parce qu'il avait vu qu'il y avait des expériences de physique» tandis que le fils aîné, «très nature», s'intéressait à l'exposition sur l'eau. Le père assumait le rôle «d'équilibrer les centres d'intérêt pour que ce ne soit pas tout orienté vers l'un». Les jours ouvrables étant exclus à cause des horaires de travail du père, la famille a choisi le week-end d'ouverture du Festival pour sa visite.

«Comme le week-end était beau, c'était la bonne occasion de venir se balader un peu partout en ville. (...) On a visité pas mal d'expositions. On a commencé par le Palais Rumine où il y avait cette exposition sur l'eau. On a profité d'ailleurs pour visiter l'ensemble du musée. Ensuite on est allé à l'Espace Arlaud. On a visité l'ensemble. Et puis on est venu à l'Ecole Polytechnique, à l'Université pour voir les différentes expositions qui étaient là.»

La visite du Festival a été appréciée par les deux fils et leur père qui décrit en ces mots l'événement qui les a le plus marqués:

«Ce qui a le plus passionné l'ensemble c'est très certainement les présentations qui étaient faites dans l'amphithéâtre à l'Ecole Polytechnique sur ces expériences de physique. Il y avait un professeur qui expliquait, démontrait avec tout un tas d'assistants qui l'aidait. Et c'était très bien fait. Le professeur était très passionné et passait la passion à tout l'amphithéâtre. Et ça les enfants ont gardé un excellent souvenir. Moi aussi d'ailleurs. (...) Cette démonstration de physique, à mon avis, a eu un énorme succès parce qu'elle était très didactique et vulgarisée dans le sens positif.»

Permettant une expérience partagée, le Festival a néanmoins été vécu de façon différente par les trois visiteurs. Pendant que le père, en tant qu'adulte, avait apprécié «justement l'équilibre entre les différentes manifestations, que ce soit des présentations, des démonstrations ou des stands où l'on pouvait prendre son temps et apprécier ce qui était présenté, sans qu'il y ait forcément quelqu'un qui présente», les enfants

avaient été «attirés par tout ce qui était interactif, donc qui leur permettait de participer». Invité à expliquer ce qu'il entend par «interactif», Frédéric Donzel précise :

«Soit les possibilités de quelque part jouer sur ordinateur pour découvrir des aspects scientifiques. (...) Je me souviens il y avait aussi des possibilités de simulation, d'évolution de cellules. Il y avait un jeu où il fallait déplacer des trains sur un circuit. Donc les enfants participaient. Ça permettait de démontrer des concepts mathématiques. Il y avait un tas de jeux dans tous les coins qui finalement permettaient de passer un message scientifique tout en jouant. Et ça c'est ce que j'entend par ce côté interactif et ludique.»

Dans l'esprit de Frédéric Donzel, assister au Festival n'a pas seulement permis de passer un week-end agréable en famille. Grâce à ces aspects interactifs, la visite s'est aussi présentée aux enfants comme fructueuse : elle a non seulement permis de découvrir des phénomènes scientifiques, mais elle a surtout eu un impact sur l'image de la science chez les jeunes.

«Je crois que ce que les garçons ont perçu, c'est qu'on pouvait faire la science tout en, pas forcément s'amusant, mais en prenant les choses de façon peut-être un petit peu plus légère que l'image qu'ils pouvaient en avoir avant.»

Dans un tel festival, le côté interactif et ludique assume donc une double fonction : tout d'abord, il doit susciter l'intérêt pour la science et transmettre des connaissances scientifiques chez les jeunes (et les adultes). Deuxièmement, il intervient dans l'image qui est associée à la nature des activités scientifiques et techniques par les visiteurs.

Il serait très intéressant de mieux saisir encore ce processus de formation d'idées et d'images sur la science au travers de modes différents d'accès à la science chez les jeunes (ainsi que chez les adultes) et de mieux comprendre la nature de l'interaction entre parents et enfants (ainsi qu'entre adultes ou entre jeunes) pendant la visite et ses effets. Malheureusement cette étude évaluative atteint ici ses limites, en raison de contraintes temporelles et méthodologiques. Pour avancer dans la compréhension des questions mentionnées et pour effectuer une analyse plus en profondeur, une méthodologie plus focalisée devrait être adoptée. Par exemple, des interviews avec les jeunes devraient être intégrés dans l'échantillon et quelques familles devraient être observées et suivies pendant leur visite au Festival.

Synthèse et recommandations

Le présent chapitre a un double objectif. D'abord, il permet d'articuler et de confronter les résultats issus des deux modalités d'enquête (quantitative et qualitative), pour en extraire les points forts de notre analyse. Quand cela nous a paru nécessaire à la compréhension globale de la problématique du dialogue entre sciences et cité, nous n'avons pas hésité à mobiliser des thématiques connexes, même si elles ne s'appuyaient pas directement sur les résultats de l'enquête. Ensuite, sur la base de ces points forts, nous avons élaboré sept recommandations et une recommandation finale.

Le programme officiel

Nous avons vu que, dans l'ensemble, les personnes interrogées pendant et après le Festival se montraient globalement satisfaites des lieux où se déroulaient les manifestations et de la façon dont ils étaient signalés.

L'enquête a montré que l'utilisation du programme officiel a fait problème. Le programme voulait au départ rendre compte à la fois de l'éclatement géographique, thématique et temporel du Festival. Si le format «carte de géographie» du programme évoquait l'idée d'un support utile pour s'orienter dans les dédales du Festival, les options de présentation des différentes manifestations ont visiblement été faites en fonction d'une logique qui rendait la lecture du programme malaisée. La logique suivie établissait une hiérarchie claire qui devait mettre en valeur les «Traversées», et donc la diversité thématique du Festival. En deuxième position apparaissait la diversité des formes de manifestation (débat, expositions, etc.), et en troisième position seulement les considérations géographique et temporelle.

Cette façon de présenter le Festival peut être perçue comme relevant d'un choix délibéré. En ce sens, elle apparaît avant tout comme un message destiné aux décideurs et bailleurs de fonds, afin de leur faire part justement d'une offre large et diversifiée. Ce choix semble toutefois moins prendre en compte les intérêts des visiteurs-usagers, pour qui il est important d'avoir une vision claire des manifestations qui correspondent à leurs disponibilités horaires.

Recommandation 1 :

- Le programme officiel, mais aussi d'autres outils d'aide à l'orientation comme la signalisation des lieux, doit être pensé en fonction de l'utilisateur principal, à savoir le visiteur.
- Le visiteur doit pouvoir se servir aisément du programme officiel pour composer le menu de sa visite, ce d'autant plus qu'il est confronté à une offre importante de manifestations.
- Un compromis doit être trouvé entre les différents niveaux de lecture à privilégier. La classification des manifestations par date et heure ne doit pas être négligée.

Pertinence :

Même si le site web officiel du Festival offrait une lecture à plusieurs entrées, le programme «papier» joue toujours un rôle promotionnel et informatif capital ancré dans l'usage quotidien des visiteurs. La date et l'horaire représentent un facteur important de participation ou de non-participation du visiteur.

Les publics-cible

La Fondation Science et Cité avait défini quatre publics-cible, à savoir les jeunes, les scientifiques, les sceptiques et les familles. A la lumière des analyses présentées plus haut et dans la mesure où les données récoltées quantitativement et qualitativement le permettent, nous tenterons ici d'évaluer l'adéquation de la partie lausannoise du Festival à chacun des publics visés par la Fondation.

Les familles

S'intéresser aux familles ne se réduit pas seulement à examiner la population des visiteurs qui ont assisté à l'une ou l'autre des manifestations en famille. Ce point-là a été traité plus haut et nous apprend que la visite en famille a été le mode privilégié par environ 42% des personnes interrogées au vernissage des expositions de l'Espace Arlaud et au Grand marché des sciences. De plus, le sentiment de satisfaction à l'égard du Festival en général est plus marqué chez les répondants qui sont venus en famille.

Plus précisément, s'intéresser aux familles et évaluer leur satisfaction pour une manifestation revient à s'intéresser de près aux enfants. Si le questionnaire ne leur a pas été administré, les données récoltées permettent toutefois quelques analyses fondées sur les réponses de leurs parents. Ainsi, pour trois répondants sur quatre, le Festival est adapté aux enfants. Pour être plus précis encore, 74,6% des répondants qui ont des enfants estiment que le Festival est adapté à une visite en leur compagnie, 78,3% de ceux qui sont venus en famille sont de cet avis, et ce taux monte même à 79,3% parmi ceux qui ont assisté au Grand marché des sciences.

Parmi les 184 personnes (soit 21,0% des répondants) qui l'ont trouvé mal adapté, 160 ont formulé des idées et des suggestions en vue d'une meilleure adéquation du Festival aux enfants, et donc au public-cible constitué par les familles. En résumé, une idée forte se dégage de ces propositions et touche à la fois le fond et la forme. Sur le fond, ces répondants estiment qu'il vaut la peine de mieux délimiter un «espace enfants» ou un «parcours enfants» qui serait conçu spécifiquement à leur intention. Sur la forme, les répondants proposent également de mieux adapter les événements au langage du jeune public. Naturellement, seule une partie du Festival est a priori concernée par ces enjeux. Il s'agit principalement des expositions et des portes ouvertes, car cela n'aurait pas de sens de tout subordonner à cet objectif puisque d'autres publics-cible sont à prendre en considération.

Recommandation 2 :

- Un parcours ou un espace spécifique doit être particulièrement pensé pour le jeune public. En ce sens, il convient de le baliser clairement, tant sur le programme que sur place, et d'en faire la promotion de manière systématique sur l'ensemble du bassin géographique visé. Sa conception gagnera de l'appui de conseillers pédagogiques.
- Sur la forme, on optera pour un programme d'activités ludiques et interactives qui nécessiteront un encadrement permanent assuré par un personnel averti et préparé à communiquer avec les enfants, notamment en utilisant un langage moins complexe.
- Afin de faciliter la tâche des parents et des enseignants, il est souhaitable d'accompagner la démarche d'un dossier pédagogique à leur usage, et de respecter une certaine unité de lieu qui rendrait possible la visite sur une demi-journée.

Pertinence :

En proposant aux enfants un programme accessible et ludique, la chance d'intéresser également des parents moins formés et de condition plus modeste existe et doit être prise en considération. Par ailleurs, s'adresser à un tel public implique de la part des scientifiques un réel travail de réflexivité qui peut s'avérer très utile dans d'autres contextes.

Les jeunes

Nous avons vu que le public du Festival s'est révélé plutôt jeune. Si l'on compare ce public à celui de la culture lausannoise, on constate d'abord que sa moyenne d'âge est de sept ans moins élevée que la moyenne d'âge du public de la culture lausannoise. Ensuite, on constate que la part des moins de 30 ans est deux fois plus importante au sein du Festival (39,7%) qu'au sein du public culturel en général. Dans notre analyse, nous avons défini ce public par la réunion de deux classes d'âge (moins de 17 ans et 18-24 ans), ce qui permet de faire coïncider la fin de cette catégorie avec la fin des études universitaires. Ceci étant dit, les jeunes se montrent globalement plus satisfaits (très et plutôt satisfaits) du Festival en général que l'ensemble des répondants. On observe toutefois une différence d'intensité chez les 18-24 ans qui se disent «très satisfaits» dans une proportion plus faible. Globalement, les personnes de moins de 17 ans interrogées lors du Festival sont en majorité des garçons (60,7%), et fréquentent l'école obligatoire (58,9%) ou un établissement menant à la maturité (35,7%). Les 18-24 ans quant à eux sont plutôt des femmes (52,1%). Si 14,6% d'entre eux sont encore gymnasiens, 71,5% fréquentent un établissement universitaire ou viennent d'en sortir.

Si l'on s'intéresse à la façon dont ils ont été informés de l'existence du Festival, un gros tiers seulement des moins de 17 ans (35,8%) dit avoir été informé par le biais de son établissement scolaire. Quant aux 18-24 ans, 39,5% d'entre eux ont pris connaissance de l'existence du Festival sur leur lieu d'étude. L'enseignement principal que l'on peut tirer de la connaissance de ce public est qu'une minorité d'entre eux a été informée de l'existence du Festival par le biais de leur établissement de formation. Pour ce qui est des universitaires, cela s'explique par le fait qu'ils ont pu obtenir l'information sur leur lieu d'étude via le journal de leur institution (Flash, Uniscope) ou le programme officiel, largement distribué, et n'ont de ce fait pas nécessairement répondu avoir été informés via l'école. Par contre, l'explication ne vaut pas pour les moins de 17 ans. Il semblerait ainsi que la promotion du Festival auprès des écoles de niveau secondaire I et II n'ait pas été systématique.

Certaines manifestations ont été spécialement mises sur pied pour des publics scolaires, comme par exemple l'École de l'ADN ou les portes ouvertes du mardi 8 mai à l'EPFL. L'accueil favorable dont elles ont joui montre que ces actions capitales dans les processus d'éveil précoce au dialogue science-société méritent une attention particulière de la part des promoteurs du Festival.

Recommandation 3 :

- Il est souvent question de l'éveil d'une culture scientifique en milieu scolaire, cadre tout à fait adapté à une mise en discussion des enjeux que représentent les relations entre citoyens et scientifiques. Le Festival Science et Cité doit être une incitation à mener ce genre de réflexion en cadre scolaire, à large échelle.

- L'éveil d'une culture scientifique chez les plus jeunes, pour autant qu'il fasse partie des objectifs des organisateurs, doit s'adresser à ce public-cible dans son ensemble. Les organisateurs doivent en faire une promotion particulière dans les écoles, toute option, filière ou branche confondue.
- Une collaboration étroite avec les services cantonaux compétents, y compris les associations de parents, doit être envisagée afin de coordonner efficacement les différentes actions promotionnelles.
- Les événements destinés aux jeunes doivent présenter un lien évident avec leurs centres d'intérêts et construire des développements scientifiques à partir de phénomènes qui les concernent particulièrement.

Pertinence :

En concevant des moyens promotionnels simples et adéquats pour toucher les jeunes par le biais des établissements scolaires, les organisateurs s'assurent non seulement que l'information est diffusée à la totalité des membres du public-cible en question, mais ils se donnent aussi des moyens conséquents pour faire éclore chez les plus jeunes une sensibilité au dialogue critique entre sciences et cité.

Les sceptiques

Etant donné l'attitude positive dont font part les différents publics du Festival vis-à-vis de la science, on peut légitimement avancer l'hypothèse d'une forme d'abstentionnisme des sceptiques : soit ils n'ont pas assisté aux manifestations proposées, soit ils ont refusé de répondre à nos enquêteurs. Dans les deux cas, il est difficile de surmonter le biais de non-réponse, et il serait abusif de vouloir cerner le profil socio-démographique de cette population. D'ailleurs, des enquêtes d'attitude comme celle réalisée par l'Observatoire au printemps 2000 sont mieux à même de l'identifier et de la décrire. Dans le présent rapport, nous nous contenterons d'avancer quelques considérations générales qui nous paraissent particulièrement pertinentes dans la prise en compte des sceptiques.

Le Festival Science et Cité, à l'instar des musées et plus largement des événements culturels, véhicule des valeurs et les transmet à ses visiteurs. Si l'on fait l'hypothèse que les sceptiques se sont abstenus de participer au Festival, on peut supposer qu'ils l'ont fait pour manifester leur indifférence/opposition aux valeurs qu'ils associent a priori au Festival. Par exemple, il est probable que le sceptique mette en doute la volonté de dialogue des scientifiques, et pour grossir le trait, qu'il assimile le Festival Science et Cité à une campagne nationale pour la promotion de la science. Cette première édition du Festival peut apparaître aux yeux de certains comme une tribune donnée aux scientifiques pour présenter leurs travaux. C'est sans aucun doute ce genre d'image, qu'elle soit justifiée ou non, qui aurait pu inciter les sceptiques à l'abstention.

Si l'on considère cette hypothèse de travail, une meilleure connaissance des sceptiques pourrait amener les organisateurs à prendre en compte leur posture en vue de les intéresser non seulement aux sciences, mais aussi au Festival et au dialogue que l'on veut promouvoir à cette occasion. Le manque d'intégration de la posture critique du sceptique dans la conception même du Festival a d'ailleurs été perçue par certains visiteurs. Ainsi, cet ingénieur de 41 ans, interrogé après le Festival, nous fait remarquer dans un registre

sibyllin : «Honnêtement, je n'ai pas vu le parallèle entre science et cité. Si ce n'est que ça se passait dans la cité, en utilisant les infrastructures de la ville.»

Recommandation 4 :

- Pour réaliser l'objectif ambitieux d'intéresser les sceptiques, les organisateurs ne doivent pas concentrer leurs efforts sur les scientifiques, mais aussi laisser une large place à des événements proposés et mis sur pied par la cité, de manière à trouver un équilibre entre les opinions.
- Pour amener les sceptiques au dialogue, les points de vue critiques envers la science doivent être suscités par les organisateurs, car on ne peut pas s'attendre à ce qu'ils s'expriment spontanément.

Pertinence :

La «voix» de la cité s'exprime selon des modalités, des rhétoriques et par le biais de porte-parole différents de ceux du monde scientifique. Privilégier les événements imaginés par les universitaires revient plutôt à proposer un monologue des scientifiques à l'intention du public de la cité.

Les scientifiques

Il convient en premier lieu d'avertir le lecteur des limites que nous devons poser à la définition du scientifique. La nature des données récoltées nous permet d'identifier les personnes en fonction de leur formation, et non de leur activité professionnelle effective. Ainsi, il nous est uniquement possible de savoir comment se sont comportés les universitaires au sens large, qu'ils soient impliqués ou non dans des activités de recherche scientifique et/ou d'enseignement supérieur.

Pour ce qui concerne les universitaires, ils composent une population qui s'est déplacée massivement aux différentes manifestations proposées par les organisateurs, et dont nous avons présenté le profil de manière détaillée tout au long des différentes analyses. Ce public-cible étant maintenant connu et atteint, il ne nous paraît pas nécessaire d'émettre de recommandation particulière à son égard. La seule question qui mérite d'être posée aux organisateurs est de savoir si la sur-représentation de ce public-cible correspond à un choix voulu de leur part.

Pour notre part, nous nous contentons de remarquer que le public des scientifiques ne peut pas être considéré comme une population homogène. En effet, si le scientifique est spécialiste dans un domaine, il pourra se révéler béotien dans d'autres domaines, pratiquement au même titre que n'importe quel autre visiteur. Cette considération vient d'ailleurs justifier l'un des objectifs des organisateurs qui était de promouvoir également le dialogue entre scientifiques de champs disciplinaires différents. A ce propos, on peut légitimement se demander si le dialogue entre science et cité peut être aussi fructueux que souhaité aussi longtemps que les scientifiques n'auront pas appris à dialoguer entre ressortissants de disciplines différentes.

Aspects socio-spatiaux

L'ensemble des résultats présentés mettent en lumière l'absence, ou du moins la faible présence, d'une vaste tranche de la population. En effet, la sur-représentation des publics hautement qualifiés parmi les répondants a pour corollaire la sous-représentation des personnes les moins formées. A ce stade d'une réflexion plus générale sur le Festival Science et Cité, on doit se demander si la faible présence de cette population constitue pour les organisateurs une sorte de déception, ou s'il faut en conclure que, n'ayant pas été définie explicitement comme un public-cible, cette population ne doit à l'avenir, pas plus qu'aujourd'hui, faire l'objet d'efforts particuliers. Cette question soulève des enjeux importants en matière de démocratisation de la science, et notamment au niveau d'une réflexion sur les processus d'exclusion sociale et de périphérisation spatiale par rapport à la science.

Liée au précédent constat de la faible présence de certains publics, l'observation peut être faite que le Festival s'est déroulé dans des lieux centraux par rapport à la science, à la culture ou à l'officialité. Or, ces lieux ne font pas partie des circuits habituels empruntés par les publics moins formés et moins cultivés. L'Espace Arlaud, le campus d'Ecublens-Dorigny, Montbenon, le Palais de Rumine sont des endroits qui, par leur centralité socio-culturelle, produisent une sorte de mise à distance sociale et, de ce fait, dans lesquels ces publics ne se sentent pas particulièrement à l'aise.

Si les organisateurs estiment qu'il est nécessaire de mobiliser plus largement les publics les moins formés, il s'agira alors pour eux de l'énoncer explicitement et de concevoir un Festival qui corresponde aussi aux habitudes de tels publics, tant au niveau des contenus, de la forme des événements, que des lieux dans lesquels le Festival se déploie. L'enjeu pour les organisateurs est d'ailleurs de concilier les intérêts et les attentes, parfois contradictoires, de publics-cible différents.

Recommandation 5 :

- Pour toucher les populations les moins formées, largement absentes de la première édition du Festival, les organisateurs doivent les définir clairement en tant que public-cible, en identifiant leur profil et leurs pratiques.
- Les organisateurs doivent tenir compte des pratiques spatio-temporelles de ces publics et amener le Festival dans des lieux qui sont souvent périphériques à la science et à l'officialité, tels que, par exemple, les marchés populaires, les centres commerciaux ou les hauts-lieux du loisir de masse.
- L'aspect multi-site d'un festival est positif pour autant qu'il soit mesuré et maîtrisé. Il ne s'agit pas de multiplier les sites en diluant les manifestations dans l'espace, mais de choisir des sites différents en fonction des publics que l'on veut atteindre.

Pertinence :

En se déployant également «aux domiciles» des populations moins formées, les organisateurs investissent l'espace public dans tous les sens du terme, tant physique que social. Or, il peut être d'une importance stratégique pour le dialogue entre sciences et cité de pouvoir se déployer sur des territoires périphériques, dans le but d'initier de nouveaux processus d'apprentissage entre les scientifiques et les populations habituellement exclues de la science.

Les organisateurs et le dialogue

A côté des scientifiques en tant que public-cible défini par la Fondation, une autre population de scientifiques mérite quelques lignes. Il s'agit de ceux qui ont participé, d'une manière ou d'une autre, à l'organisation ou à l'animation d'un événement du Festival, et non plus des visiteurs en tant que tels, même si certains ont pu être les deux à la fois. Les réflexions qui suivent ne s'appuient pas directement sur les résultats de notre étude, puisque celle-ci avait pour focale les visiteurs, mais sur l'observation participante, une interprétation générale et une analyse plus large du Festival.

Cette première édition du Festival Science et Cité pouvait jouer le rôle de premier pas et consister à mettre scientifiques et citoyens en contact, à «faire connaissance». Ce premier pas a certainement été réalisé avec succès. La deuxième étape du processus est sans doute plus difficile à réaliser, c'est celle où il s'agit de s'ouvrir l'un à l'autre. Pour l'instant, le Festival Science et Cité ne semble pas encore être parvenu à atteindre l'objectif idéal du dialogue ouvert. Comme les visiteurs interrogés semblent d'ailleurs le percevoir, on a encore très souvent affaire à une communication unilatérale et linéaire, dont l'archétype serait le scientifique (émetteur) qui présente ses résultats de recherche à un public indifférencié (récepteur). Le problème de ce type de manifestations ne peut pas être la très souvent présumée ignorance du public qui nuirait à la qualité du dialogue, puisque parmi les visiteurs, le taux de personnes hautement qualifiées y est très supérieur à la moyenne de la population.

Le problème se situe plutôt au niveau des scientifiques organisateurs d'événement. Bien que la démarche qu'ils initient en acceptant de participer au Festival représente un signe d'ouverture incontestable, tous ne possèdent pas encore les outils pratiques et théoriques nécessaires pour ouvrir leurs résultats aux publics. L'incitation à cette ouverture est d'ailleurs encore assez faible. En effet, malgré les ressources considérables, notamment en termes de temps, qu'exige la préparation et l'animation d'un événement, la reconnaissance scientifique de cette activité n'est pas assurée. En d'autres termes, la charge de travail que représente cette activité ne correspond pas à l'accroissement du capital scientifique dont les chercheurs ont besoin.

Alors que l'objectif traditionnel du scientifique est de produire des savoirs fiables, l'enjeu est aussi aujourd'hui de produire des connaissances socialement robustes (Nowotny, 1999), c'est-à-dire des connaissances socialement acceptable qui se nourrissent de, et se construisent sur l'interaction que les chercheurs établissent avec les citoyens. Cela suppose pour les chercheurs des compétences nouvelles dont ils ne sont pas a priori pourvus. En d'autres termes, les chercheurs, même dans des manifestations destinées au grand public, ne parviennent pas à laisser suffisamment ouverte la possibilité de mettre en question leur propre production, et de la mettre en question selon des critères qui sortent parfois du registre scientifique. Cela renvoie à une réflexion plus générale relative à la démocratisation des choix scientifiques et de la production des savoirs, mais aussi à la définition des frontières entre savoirs scientifiques et non-scientifiques.

Ceci étant, les publics présents à ces manifestations n'ont pas pu ou su s'arroger le droit de mettre la science en question. Cependant, en raison du soutien financier dont les scientifiques bénéficient, on peut considérer qu'il leur revient de faire le premier pas et de prendre en compte la diversité des publics intéressés en adaptant leur mode de communication à d'autres registres que ceux dont ils ont l'habitude. On peut penser que si les scientifiques laissent une porte plus largement ouverte, les citoyens auront plus facilement tendance à en franchir le seuil et à jouer le rôle que l'on peut attendre d'eux.

Ainsi, bien que le dialogue avec la cité ait certainement été un objectif partagé par la plupart des organisateurs d'événement, le mode de communication qu'ils ont employé relevait souvent du modèle de l'instruction publique, et ce sur plusieurs plans, tant au niveau de la conception que de la réalisation des événements. Or, il s'agit plutôt, à ce stade du processus d'apprentissage, de prendre conscience du chemin parcouru, et de ce qu'il en reste à parcourir avant d'atteindre les idéaux qu'on s'est fixé.

Dans le contexte actuel de l'amorce d'un dialogue critique entre sciences et cité, le rôle des médiateurs est fondamental. Dans le cadre du Festival Science et Cité, nous considérons comme des médiateurs les chefs de projet et, dans une certaine mesure, les membres du Comité régional. Le médiateur a deux fonctions essentielles. D'une part, il est l'avocat des publics et de leurs demandes auprès des scientifiques. En ce sens, il doit promouvoir la participation des publics à la définition des contenus de manifestations comme le Festival Science et Cité. D'autre part, en se basant sur sa connaissance des publics et de leurs demandes, le médiateur a pour tâche d'accompagner les scientifiques, dont la communication avec la cité n'est pas le métier, et de leur proposer des clés pour mieux ouvrir leurs travaux aux questionnements des publics.

Recommandation 6 :

- L'approche bottom-up est une façon de susciter les projets des scientifiques qu'il ne faut pas remettre en cause. Cependant, il faut reconnaître que les projets issus de cet appel à participation doivent présenter plus de qualités que leur simple mérite d'exister. Ils doivent correspondre à un concept déterminé par les organisateurs, et, le cas échéant, être redéfinis avec l'aide des médiateurs.
- Le rôle et la fonction du médiateur doivent être pris très au sérieux. Il est capital pour le succès d'une nouvelle édition de prendre en considération l'ampleur de la charge que représente la fonction de médiateur. En ce sens, il est nécessaire de différencier les tâches de gestionnaires ou d'administrateurs du Festival et celles de médiateurs entre publics et scientifiques.

Pertinence :

En renforçant l'équipe de médiateurs et en les libérant des tâches purement administratives, ils seront mieux à même de jouer leur rôle de charnière et d'accompagnement, ainsi que de garantir l'adéquation de chaque événement aux concepts du Festival.

Auto-évaluation

Le mandat qui a été confié à l'Observatoire a permis de produire une connaissance solide des visiteurs de la partie lausannoise du Festival Science et Cité. La conjonction de deux modalités d'analyse (quantitative et qualitative) permet d'ailleurs de présenter des résultats de manière plus complète, en confrontant le général et le particulier, la représentativité des chiffres et l'originalité des parcours personnels. Cependant, la question reste de savoir comment mieux évaluer encore. Cette étude, parce qu'axée uniquement sur les visiteurs, ne permet pas de rendre compte avec suffisamment de finesse de la relation entre science et cité. Si l'on veut dépasser les considérations avancées plus haut, l'évaluation du dialogue en tant qu'objectif fondamental de la Fondation nécessite que le regard soit posé sur l'ensemble des acteurs de ce dialogue, c'est-à-dire tant sur les visiteurs, les organisateurs d'événements que sur les médiateurs.

Recommandation 7 :

- Compte tenu de leur importance stratégique, les enjeux posés par le Festival Science et Cité méritent un examen minutieux et suivi. Outre l'étude des publics telle que le propose le présent mandat, une évaluation complète du Festival Science et Cité implique également l'étude des organisateurs d'événements et des médiateurs, selon des modalités diverses et complémentaires.
- Afin de mettre en lumière l'évolution des comportements et attitudes des acteurs en présence, on doit envisager, pour autant que le Festival se répète, la réplication de l'évaluation.

Pertinence :

Une évaluation en trois volets (analyse des publics, analyse des organisateurs d'événements, analyse des médiateurs) et longitudinale fournira aux organisateurs et à la Fondation des outils opérationnels importants sur le plan de la connaissance de la relation science-cité. Par leur richesse, ces outils pourront être mobilisés efficacement lors de la mise en place d'actions destinées à consolider le dialogue science-cité.

Conclusion

Du point de vue des visiteurs interrogés, l'édition 2001 de la partie lausannoise du Festival Science et Cité a été un succès. Les aspects plus critiques qui ressortent de nos analyses méritent l'attention des organisateurs, mais ne remettent pas en cause la qualité du travail effectué par chacun.

Comme on l'a vu à plusieurs reprises, le succès d'une telle manifestation implique de la part des organisateurs qu'ils opèrent des choix en pleine conscience des répercussions probables sur l'image du Festival que vont se faire les visiteurs. Ainsi en va-t-il des problèmes pratiques du programme officiel, qui renvoient en réalité à des enjeux bien plus essentiels, c'est-à-dire à une image de ce qu'est la science. En ce sens, il faut être conscient des options conceptuelles que l'on choisit et veiller à respecter la multiplicité et la diversité de la science, de ses thématiques et de ses méthodes, de manière à éviter de donner aux publics une image trop parcellaire, voire stéréotypée, du champ scientifique, de ses acteurs et de leurs pratiques.

En outre, il se dessine un dénominateur commun aux différentes recommandations énoncées, et qui dépasse le cadre strictement lausannois, qui renvoie en fait à la nécessité de professionnaliser ce type de manifestation à travers des structures durables. Ainsi, nous pensons qu'une manière d'assurer le succès d'une nouvelle édition du Festival Science et Cité serait de mettre en place une structure institutionnelle forte et professionnelle, y compris sur le plan régional, dotée des moyens financiers nécessaires à la mise en place d'un processus de contrôle de la qualité, d'un système de reconnaissance, et d'une structure de soutien à la conception et à la réalisation des événements. En détail, il apparaît indispensable d'imaginer des mécanismes propres à motiver les scientifiques organisateurs d'événement, au travers d'une reconnaissance académique de l'activité «Science et Cité», correspondant à l'ampleur de la charge. Toutes ces mesures contribueront à valoriser l'excellent travail réalisé jusque là par les différents acteurs dans un registre de milice, fondé sur le volontariat et le dévouement. Mais à terme, un tel modèle ne peut garantir la survie du Festival, car les bonnes volontés finissent tôt ou tard par s'essouffler.

Dans la pratique, nous proposons que l'appel à participation fasse l'objet d'un concours, régi par des critères prédéfinis relevant des exigences à la fois du monde scientifique et de la cité. Dirigé par un comité

d'évaluation mixte, dont les membres seraient issus des cercles scientifiques, politiques, économiques, culturels et médiatiques, ce concours permettrait de garantir la qualité des projets sélectionnés tant du point de vue de la fiabilité scientifique que de la robustesse sociale. De cette procédure formelle devrait découler l'octroi du crédit scientifique et réputationnel dont le chercheur a besoin pour accroître son capital symbolique. En ce sens, comme les mécanismes de reconnaissance se jouent autant à l'échelon international que local, et que certains pays comme la Grande-Bretagne initient déjà de tels mécanismes intégrant les activités relationnelles avec la société, il est important d'accorder à la valorisation et à la visibilité de l'activité «Science et Cité» un soin particulier sur le plan local et national. Ainsi, pour que l'activité «Science et Cité» soit intégrée et valorisée dans un cursus académique, il est indispensable de la considérer comme partie intégrante de la mission de l'enseignant-chercheur, à côté de ses activités d'enseignement, de recherche et de publication. A ce titre, et pour esquisser des pistes opérationnelles sur le plan local, une mesure essentielle consisterait à inciter les commissions de nomination aux sein des Hautes écoles à prendre pleinement en compte les compétences des candidats à concevoir et à piloter des projets de dialogue avec les publics.

Recommandation finale :

- Nous recommandons de reconduire le Festival, en le dotant d'une structure durable et professionnalisée, y compris dans les régions.
- Cette structure, outre le pilotage organisationnel et administratif du Festival, doit être à même de soutenir et de conduire un processus d'évaluation de la qualité des projets selon des critères mixtes (sociaux et scientifiques).
- Le crédit scientifique accordé et la visibilité acquise par les organisateurs d'événement doivent être reconnus et valorisés par les institutions scientifiques locales et nationales.

Bibliographie

Callon Michel (1999), «Des différentes formes de démocratie technique», *Les Cahiers de la sécurité intérieure*, 38

COPUS, *So did it work ? Evaluating public understanding of science event*,
http://www.royalsoc.ac.uk/scforall/copus_p.htm, avril 2001

COPUS, *Reaching out - organising public events: a collection of case studies from the COPUS grant scheme*,
http://www.royalsoc.ac.uk/scforall/copus_p.htm, avril 2001

Crettaz de Roten Fabienne, Jean-Philippe Leresche (2001), Les Suisses face à la science et à la technique, *Les Cahiers de l'Observatoire*, 3

Fondation Science et Cité (non daté), *Expérience : Festival Science et Cité 4/05/01-11/05/01. Résultats*, Berne : Fondation Science et Cité

Fondation Science et Cité (2001), *Bilan et perspectives 2000*, Berne : Fondation Science et Cité

London Science Museum (2000), *Science museum visitor survey – topline results*, Londres: Science Museum

Moeschler Olivier (2000), *Publics de la culture à Lausanne. Enquête sur la fréquentation des institutions culturelles*, Lausanne : Service des affaires culturelles, Ville de Lausanne

Mottaz Baran Arlette, Vez Isabelle, Rey Séverine et Philippe Christiane (1993), *Les musées vaudois et leurs publics*, Lausanne : Institut d'anthropologie et de sociologie, Université de Lausanne

Nowotny Helga (1999), «The Place of People in our Knowledge», *European Review*, 7/2

OFS (2000), *Enquête suisse sur la population active 1999*, Neuchâtel : OFS

Schuler Martin, Dominique Joye (1997), *Les niveaux géographiques de la Suisse*, Berne : OFS

Vuillaume David (2000), *Entre public et musée. Les enjeux de la médiation culturelle*, Lausanne : Faculté des lettres, Université de Lausanne

Sites web

<http://www.unil.ch/science-et-cite>

<http://www.science-et-cite.ch>

<http://www.royalsoc.ac.uk/scforall/copus.htm>

<http://www.sciencefestival.com.au/indexf.htm>

Annexes

Annexe 1	Tableaux de résultats (R1-R5)	48
Annexe 2	Cartes postales	52
Annexe 3	Origine des questionnaires	58
Annexe 4	Questionnaire	59
Annexe 5	Guide d'entretien	61

Annexe 1 — Tableaux de résultats

R1 — Attitude vis-à-vis de la science (en % par ligne)

Degré d'accord	tout à fait	plutôt	ni l'un ni l'autre	plutôt pas	pas du tout	ne sait pas
Les bienfaits de la science sont plus importants que les effets nuisibles qu'elle peut avoir.	25.8	38.2	5.1	13.2	9.6	8.0
La science fait changer nos modes de vie trop rapidement.	12.2	31.7	3.3	26.5	17.6	8.7
Avoir des connaissances scientifiques ce n'est pas important pour moi dans la vie quotidienne.	4.6	7.9	2.2	15.3	61.5	8.6

R2 — Niveau de satisfaction selon différentes caractéristiques socio-démographiques (en % par ligne)

	très satisfaisant	plutôt satisfaisant	plutôt pas satisfaisant	pas du tout satisfaisant	ne sait pas	χ^2 - test ^a
Homme	44.1	51.4	2.4	0.2	1.9	
Femme	49.7	46.2	3.0	0.5	0.5	1.15
- 17 ans	46.4	50.0	1.8	0.0	1.8	
18 à 24	38.4	57.3	1.8	0.6	1.8	
25 à 39	39.1	54.5	3.9	0.4	2.1	
40 à 54	56.3	39.1	3.8	0.4	0.4	
+ de 55	56.8	42.3	0.9	0.0	0.0	9.74 **
Universitaires	51.3	44.9	2.6	0.3	0.9	
Non-universitaires	43.3	52.2	3.1	0.2	1.1	4.42 **
Total	46.8	48.9	2.7	0.4	1.2	

a) test du Chi-carré pour variables ordinales après recodage pour satisfaire les critères du test (plutôt pas et pas du tout satisfaisant réunis et ne sait pas recodé en données manquantes)

** significatif au seuil de confiance 0.01

R3 — Tableau comparatif de six manifestations

	Espace Aarland	Grand marché des sciences	Intelligence émotionnelle	Neurones et émotion : l'amour	Duo-Duel	L'Oracle de Delphi	Festival Science et Cité
Echantillon	57	447	50	66	26	31	876
Sexe (en %)	Sur place	538	68	79	31	36	
	Ayant assisté						
	Hommes	55.9	37.3	39.2	25.8	50.0	51.1
	Femmes	44.1	62.7	60.8	74.2	50.0	48.9
Classes d'âge (en %)	17 ans et moins	6.1	6.0	1.4	0.0	0.0	6.9
	18-24 ans	21.8	22.4	18.3	10.0	17.2	20.1
	25-39 ans	27.9	25.4	43.7	50.0	31.0	29.1
	40-54 ans	26.2	33.4	31.3	26.8	31.0	29.7
	55 ans et plus	19.7	14.1	14.9	9.9	10.0	14.2
Etat civil (en %)	Moyenne d'âge	37	38	36	38	41	37
	Célibataire	49.2	49.0	58.5	64.7	34.5	53.0
	Vivant en couple	44.9	46.0	36.9	27.9	58.6	41.2
	Divorcé	4.2	4.4	4.6	7.4	6.9	5.0
	Veuf	1.7	0.6	0.0	0.0	0.0	0.8
Formation (en %)	Ayant des enfants	46.4	46.3	49.2	30.0	46.2	42.4
	Ecole obligatoire	15.6	5.0	6.3	1.4	3.2	5.7
	Apprentissage	6.6	10.7	6.3	4.2	19.4	8.9
	Maturité	4.9	9.1	9.4	7.0	12.9	9.9
	Ecoles prof. sup.	16.4	18.3	26.6	18.3	19.4	19.3
	Université, EPF, HES	56.6	56.9	51.6	69.0	45.2	56.2
	Part d'universitaires parmi les hommes	57.8	63.0	45.8	71.4	62.5	60.6
Part d'universitaires parmi les femmes	54.4	49.3	53.8	66.7	39.1	51.5	
Domicile (en %)	Lausanne	50.8	34.9	53.3	50.0	71.4	41.4
	Agglomération*	31.7	38.7	28.3	32.8	24.1	35.3
	Canton de Vaud*	12.5	16.8	15.0	14.1	3.4	14.4
	Suisse*	5.0	6.5	3.3	1.6	3.4	6.3
	Autres pays	0.0	3.1	0.0	1.6	3.4	2.6
Score moyen d'attitude face à la science	6.68	6.84	6.63	7.23	6.76	6.81	6.66

* Sans la modalité précédente

R3 — Tableau comparatif de six manifestations (suite)

	Espace Arlaud	Grand marché des sciences	Intelligence émotionnelle	Neurones et émotion : l'amour	Duo-Duel	L'Oracle de Delphi	Festival Science et Cité
Mode de visite^{a, b} (en %)	En famille	42.1	28.6	7.6	7.7	30.8	30.9
	En couple	28.1	4.1	22.7	19.2	15.4	21.0
	Avec des amis Seul	22.8 14.0	36.7 32.7	40.9 30.3	46.2 30.8	57.7 15.4	28.4 22.4
Jugement sur le Festival (en %) (très satisfaisant / très-plutôt satisfaisant)	Jugement général	54.5	53.0	44.7	43.3	59.4	46.7
	Contact avec les org.	50.8	39.6	39.4	48.3	51.6	46.9
	Qualité des infos	48.3	37.7	31.1	40.7	22.2	37.3
Visite durant les 12 derniers mois (en %) (jamais / 1x ou +)	Musée d'art, galerie	6.7	7.8	5.5	6.9	10.7	11.9
	Zoo, aquarium	28.7	44.6	45.3	43.3	61.5	41.2
	Musée d'hist. nat. Musée sc. et tech.	33.9 27.7	39.0 33.9	37.9 21.4	27.6 31.0	46.2 22.2	37.5 28.8
Fonction du Festival^a (en %)	Educative	34.7	29.7	26.4	25.0	17.2	26.3
	Animation culturelle	24.8	18.8	22.2	14.3	34.5	17.6
	Comm., dialogue Prés. connaissance	44.6 21.5	54.7 25.0	48.6 26.4	53.6 25.0	51.7 20.7	45.9 24.5
Motivations de la visite^{a, b} (en %) (pourcentage/rang)	Intérêt gén. pour science	75.0	71.4	66.2	40.0	58.6	68.6
	Lien avec travail	28.6	42.9	46.2	12.0	41.4	29.9
	Voir fest. dont on parle	17.9	0.0	4.6	16.0	6.9	8.0
	Occuper loisirs	17.9	6.1	12.3	12.0	4	13.0
	Bon pour les enfants	21.4	0.0	10.8	12.0	17.2	12.7
	Accompagner quelqu'un Pour m'informer	16.1 44.6	10.2 55.1	6.2 47.7	16.0 60.0	27.6 34.5	14.8 42.0

^a Le total est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses

^b Calculé sur l'échantillon ayant répondu sur place

R4 — Motif de la visite selon différentes caractéristiques socio-démographiques (en % par colonne).

Le total est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses

	Hommes	Femmes	- de 17 ans	18 à 24 ans	25 à 39 ans	40 à 54 ans	+ de 55 ans	Ecole obligatoire	Appren-tissage	Maturité	Ecole prof. sup.	Haute école
Un intérêt général pour la science	76.5	67.3	70.5	69.2	67.7	76.8	72.2	61.1	71.4	73.7	73.0	72.7
Le lien avec mon travail ou celui de mon/ ma conjoint-e	26.4	36.5	9.1	34.6	37.9	34.2	20.0	5.6	10.0	19.7	36.2	37.8
Pour voir le festival dont on parle dans les médias	6.6	10.6	11.4	6.3	9.5	9.3	8.7	8.3	7.1	5.3	13.2	8.0
Pour occuper mes loisirs	14.4	12.8	27.3	13.8	15.1	11.0	9.6	30.6	10.0	10.5	12.5	13.9
Parce que c'est bon pour les enfants	15.9	10.6	6.8	2.5	10.8	27.4	6.1	22.2	20.0	7.9	16.4	10.9
Pour accompagner un membre de ma famille ou des amis	14.4	15.4	29.5	18.2	12.1	12.7	16.5	25.0	17.1	18.4	18.4	11.8
Pour m'informer	33.7	54.9	36.4	45.9	44.8	46.0	42.6	38.9	45.7	50.0	56.6	39.6

R5 — Fonction remplie par le Festival selon différentes caractéristiques socio-démographiques (en % par colonne)

Le total est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses

	Hommes	Femmes	- de 17 ans	18 à 24 ans	25 à 39 ans	40 à 54 ans	+ de 55 ans	Ecole obligatoire	Appren-tissage	Maturité	Ecole prof. sup.	Haute école
Educative	28.1	28.2	35.7	35.0	25.1	26.6	21.1	48.9	19.7	25.6	36.5	24.2
D'animation culturelle	20.8	16.3	16.1	27.0	15.9	20.1	12.8	17.8	15.5	16.7	16.2	21.0
De communication, de dialogue	51.3	48.3	21.4	35.6	54.6	55.9	62.4	17.8	43.7	42.3	48.0	55.4
De présentation des connaissances	23.0	29.8	32.1	25.8	27.3	26.2	23.9	33.3	26.8	32.1	30.4	24.0

Annexe 2 — Cartes postales

Inauguration officielle			
Place de la Louve, 5 mai 2001, 10h30			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 0	
Hommes 53.8%	6.89	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 26	
Femmes 46.2%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins 15.4%	Célibataire 58.3%	Ecole obligatoire 15.4%	Lausanne 50.0%
18-24 ans 26.9%	Vivant en couple 37.5%	Apprentissage 3.8%	Agglomération* 26.9%
25-39 ans 15.4%	Divorcé 4.2%	Maturité 0.0%	Canton de Vaud* 15.4%
40-54 ans 26.9%	Veuf 0.0%	Ecole prof. supérieure 15.4%	Suisse* 7.7%
55 ans et plus 15.4%		Université, EPF, HES 65.4%	Autre pays 0.0%
Moyenne d'âge 34	Ayant des enfants 34.8%		* sans la modalité précédente

Vernissage des expositions de l'Espace Arlaud			
Espace Arlaud, 5 mai 2001, 12h			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 57	
Hommes 52.4%	6.68	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 128	
Femmes 47.6%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins 17.2%	Célibataire 49.2%	Ecole obligatoire 15.6%	Lausanne 50.8%
18-24 ans 9.0%	Vivant en couple 44.9%	Apprentissage 6.6%	Agglomération* 31.7%
25-39 ans 27.9%	Divorcé 4.2%	Maturité 4.9%	Canton de Vaud* 12.5%
40-54 ans 26.2%	Veuf 1.7%	Ecole prof. supérieure 16.4%	Suisse* 5.0%
55 ans et plus 19.7%		Université, EPF, HES 56.6%	Autre pays 0.0%
Moyenne d'âge 37	Ayant des enfants 46.4%		* sans la modalité précédente

Grand marché des sciences			
UNIL et EPFL, 6 mai, 10h00			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 447	
Hommes 55.9%	6.84	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 538	
Femmes 44.1%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins 6.1%	Célibataire 49.0%	Ecole obligatoire 5.0%	Lausanne 34.9%
18-24 ans 21.8%	Vivant en couple 46.0%	Apprentissage 10.7%	Agglomération* 38.7%
25-39 ans 24.6%	Divorcé 4.4%	Maturité 9.1%	Canton de Vaud* 16.8%
40-54 ans 33.4%	Veuf 0.6%	Ecole prof. supérieure 18.3%	Suisse* 6.5%
55 ans et plus 14.1%		Université, EPF, HES 56.9%	Autre pays 3.1%
Moyenne d'âge 37	Ayant des enfants 46.3%		* sans la modalité précédente

Neurones et émotions : l'amour			
Hôpital de Cery, 7 mai 2001, 19h00			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 66	
Hommes39.2%	7.23	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 79	
Femmes60.8%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins1.4%	Célibataire64.7%	Ecole obligatoire1.4%	Lausanne50.0%
18-24 ans18.3%	Vivant en couple27.9%	Apprentissage4.2%	Agglomération*32.8%
25-39 ans43.7%	Divorcé7.4%	Maturité7.0%	Canton de Vaud*14.1%
40-54 ans26.8%	Veuf0.0%	Ecole prof. supérieure18.3%	Suisse*1.6%
55 ans et plus9.9%		Université, EPF, HES69.0%	Autre pays1.6%
Moyenne d'âge..... 36	Ayant des enfants 30.0%		* sans la modalité précédente

Médecines d'ici ou d'ailleurs			
Casino de Montbenon, 7 mai 2001, 18h30			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 15	
Hommes29.4%	6.81	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 17	
Femmes70.6%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins0.0%	Célibataire64.7%	Ecole obligatoire0.0%	Lausanne64.7%
18-24 ans50.0%	Vivant en couple35.3%	Apprentissage5.9%	Agglomération*23.5%
25-39 ans37.5%	Divorcé0.0%	Maturité5.9%	Canton de Vaud*5.9%
40-54 ans6.3%	Veuf0.0%	Ecole prof. supérieure17.6%	Suisse*5.9%
55 ans et plus6.3%		Université, EPF, HES70.6%	Autre pays0.0%
Moyenne d'âge..... 29	Ayant des enfants 31.3%		* sans la modalité précédente

L'intelligence émotionnelle			
CHUV, 8 mai 2001, 18h30			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 50	
Hommes37.3%	6.63	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 68	
Femmes62.7%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins6.0%	Célibataire58.5%	Ecole obligatoire6.3%	Lausanne53.3%
18-24 ans22.4%	Vivant en couple36.9%	Apprentissage6.3%	Agglomération*28.3%
25-39 ans25.4%	Divorcé4.6%	Maturité9.4%	Canton de Vaud*15.0%
40-54 ans31.3%	Veuf0.0%	Ecole prof. supérieure26.6%	Suisse*3.3%
55 ans et plus14.9%		Université, EPF, HES51.6%	Autre pays0.0%
Moyenne d'âge..... 38	Ayant des enfants 49.2%		* sans la modalité précédente

Duo-duel : féminin et masculin en amour et en guerre			
Casino de Montbenon, 8 mai 2001, 20h30			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 26	
Hommes25.8%	6.76	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 31	
Femmes74.2%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins0.0%	Célibataire..... 34.5%	Ecole obligatoire 3.2%	Lausanne65.5%
18-24 ans10.0%	Vivant en couple..... 58.6%	Apprentissage 19.4%	Agglomération*24.1%
25-39 ans50.0%	Divorcé..... 6.9%	Maturité 12.9%	Canton de Vaud*3.4%
40-54 ans30.0%	Veuf0.0%	Ecole prof. supérieure 19.4%	Suisse*3.4%
55 ans et plus10.0%		Université, EPF, HES 45.2%	Autre pays3.4%
Moyenne d'âge..... 38	Ayant des enfants..... 50.0%		* sans la modalité précédente

L'eau et le sous-développement en Afrique de l'Ouest			
BCU Riponne, 8 mai 2001, 18h30			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 15	
Hommes57.1%	6.07	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 15	
Femmes42.9%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins26.7%	Célibataire..... 80.0%	Ecole obligatoire.....0.0%	Lausanne50.0%
18-24 ans46.7%	Vivant en couple..... 20.0%	Apprentissage0.0%	Agglomération*33.3%
25-39 ans20.0%	Divorcé..... 0.0%	Maturité46.7%	Canton de Vaud*8.3%
40-54 ans0.0%	Veuf0.0%	Ecole prof. supérieure 13.3%	Suisse*8.3%
55 ans et plus6.7%		Université, EPF, HES..... 40.0%	Autre pays0.0%
Moyenne d'âge..... 25	Ayant des enfants 14.3%		* sans la modalité précédente

Réchauffement du climat : l'homme, catastrophe naturelle ?			
Casino de Montbenon, 9 mai 2001, 18h30			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 24	
Hommes62.1%	6.51	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 29	
Femmes37.9%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins0.0%	Célibataire..... 30.8%	Ecole obligatoire.....0.0%	Lausanne53.8%
18-24 ans23.4%	Vivant en couple..... 65.4%	Apprentissage0.0%	Agglomération*26.9%
25-39 ans34.5%	Divorcé..... 0.0%	Maturité0.0%	Canton de Vaud*7.7%
40-54 ans34.5%	Veuf3.8%	Ecole prof. supérieure 17.2%	Suisse*7.7%
55 ans et plus27.6%		Université, EPF, HES..... 82.8%	Autre pays3.8%
Moyenne d'âge..... 45	Ayant des enfants 56.5%		* sans la modalité précédente

Neurones et émotions : la mélancolie			
Hôpital de Cery, 10 mai 2001, 19h			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 35	
Hommes26.5%	6.05	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 36	
Femmes73.5%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins0.0%	Célibataire..... 50.0%	Ecole obligatoire 0.0%	Lausanne56.7%
18-24 ans14.7%	Vivant en couple..... 41.2%	Apprentissage 12.1%	Agglomération*40.0%
25-39 ans41.2%	Divorcé..... 8.8%	Maturité 15.2%	Canton de Vaud*0.0%
40-54 ans32.4%	Veuf0.0%	Ecole prof. supérieure 33.3%	Suisse*3.3%
55 ans et plus11.8%		Université, EPF, HES 39.4%	Autre pays0.0%
Moyenne d'âge..... 38	Ayant des enfants..... 46.7%		* sans la modalité précédente

Agriculture et biotechnologie : progrès ou cuisine de Frankenstein ?			
Casino de Montbenon, 10 mai, 20h30			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 24	
Hommes56.0%	6.15	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 25	
Femmes44.0%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins4.0%	Célibataire..... 57.1%	Ecole obligatoire.....4.2%	Lausanne31.6%
18-24 ans8.0%	Vivant en couple..... 38.1%	Apprentissage8.3%	Agglomération*31.6%
25-39 ans32.0%	Divorcé..... 4.8%	Maturité8.3%	Canton de Vaud*21.1%
40-54 ans16.0%	Veuf0.0%	Ecole prof. supérieure 12.5%	Suisse*5.3%
55 ans et plus40.0%		Université, EPF, HES.....66.7%	Autre pays10.5%
Moyenne d'âge..... 44	Ayant des enfants 47.4%		* sans la modalité précédente

Génome humain : science, éthique et société			
Casino de Montbenon, 11 mai 2001, 18h			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 14	
Hommes35.7%	7.37	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 16	
Femmes64.3%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins7.1%	Célibataire..... 75.0%	Ecole obligatoire.....0.0%	Lausanne28.6%
18-24 ans0.0%	Vivant en couple..... 25.0%	Apprentissage0.0%	Agglomération*50.0%
25-39 ans42.9%	Divorcé..... 0.0%	Maturité 35.7%	Canton de Vaud*21.4%
40-54 ans42.9%	Veuf0.0%	Ecole prof. supérieure0.0%	Suisse*0.0%
55 ans et plus7.1%		Université, EPF, HES.....64.3%	Autre pays0.0%
Moyenne d'âge..... 39	Ayant des enfants 40.0%		* sans la modalité précédente

L'Oracle de Delphi			
Métropole, 11 mai 2001, 21h			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 31	
Hommes50.0%	6.81	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 36	
Femmes50.0%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins0.0%	Célibataire44.8%	Ecole obligatoire0.0%	Lausanne71.4%
18-24 ans17.2%	Vivant en couple31.0%	Apprentissage3.7%	Agglomération*7.1%
25-39 ans31.0%	Divorcé17.2%	Maturité0.0%	Canton de Vaud*7.1%
40-54 ans31.0%	Veuf6.9%	Ecole prof. supérieure18.5%	Suisse*10.7%
55 ans et plus20.7%		Université, EPF, HES77.8%	Autre pays3.6%
Moyenne d'âge..... 41	Ayant des enfants 46.2%		* sans la modalité précédente

Proclamation des résultats : Les disparus de Dorigny			
Forum de l'Hôtel de Ville, 12 mai, 17h			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 19	
Hommes38.9%	7.19	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 19	
Femmes61.1%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins10.5%	Célibataire88.9%	Ecole obligatoire10.5%	Lausanne47.1%
18-24 ans52.6%	Vivant en couple11.1%	Apprentissage0.0%	Agglomération*41.2%
25-39 ans15.8%	Divorcé0.0%	Maturité31.6%	Canton de Vaud*5.9%
40-54 ans21.1%	Veuf0.0%	Ecole prof. supérieure5.3%	Suisse*5.9%
55 ans et plus0.0%		Université, EPF, HES52.6%	Autre pays0.0%
Moyenne d'âge..... 26	Ayant des enfants 15.8%		* sans la modalité précédente

J'ai découvert un animal inconnu			
Forum de l'Hôtel de ville, 7 au 10 mai			
Sexe	Score moyen d'attitude face à la science	Nombre de personnes interrogées sur place : 0	
Hommes46.2%	6.54	Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 13	
Femmes53.8%			
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins 7.7	Célibataire61.5%	Ecole obligatoire7.7%	Lausanne76.9%
18-24 ans23.1%	Vivant en couple30.8%	Apprentissage0.0%	Agglomération*15.4%
25-39 ans30.8%	Divorcé0.0%	Maturité7.7%	Canton de Vaud*0.0%
40-54 ans7.7%	Veuf7.7%	Ecole prof. supérieure38.5%	Suisse*7.7%
55 ans et plus30.8%		Université, EPF, HES46.2%	Autre pays0.0%
Moyenne d'âge..... 36	Ayant des enfants 46.2%		* sans la modalité précédente

Notre cerveau en question			
CHUV, 7 au 11 mai			
Sexe		Score moyen d'attitude face à la science	
Hommes20.0%		6.94	
Femmes80.0%		Nombre de personnes interrogées sur place : 0	
		Nombre de répondants ayant assisté à la manifestation : 10	
Classe d'âge	Etat civil	Formation	Domicile
17 ans et moins 10.0%	Célibataire..... 70.0%	Ecole obligatoire 10.0%	Lausanne..... 66.7%
18-24 ans20.0%	Vivant en couple..... 30.0%	Apprentissage 10.0%	Agglomération* 33.2%
25-39 ans40.0%	Divorcé..... 0.0%	Maturité 0.0%	Canton de Vaud*.....
40-54 ans20.0%	Veuf0.0%	Ecole prof. supérieure 20.0%	Suisse*.....
55 ans et plus..... 10.0%		Université, EPF, HES 60.0%	Autre pays.....
Moyenne d'âge..... 35	Ayant des enfants..... 40.0%		* sans la modalité précédente

Annexe 3 — Origine des questionnaires

Date	Lieu	Manifestation	Nombre
Samedi 5 mai	Espace Arlaud	Vernissage des expositions	57
Dimanche 6 mai	UNIL	Grand marché des sciences	211
	EPFL	Grand marché des sciences	236
Lundi 7 mai	Hôpital de Cery	Débat Neurones et émotions : l'amour	66
	Casino de Montbenon	Café scientifique Médecines d'ici ou d'ailleurs	15
Mardi 8 mai	CHUV	Débat Intelligence émotionnelle	50
	Casino de Montbenon	Débat Entre chien et loup	40
		Débat-spectacle Duo-duel	
	BCU/Riponne	Conférence L'eau et le sous-développement en Afrique de l'Ouest	15
Mercredi 9 mai	Casino de Montbenon	Café scientifique Réchauffement du climat	24
Jeudi 10 mai	Hôpital de Cery	Débat Neurones et émotions : la mélancolie	35
	Casino de Montbenon	Débat Agriculture et biotechnologie : progrès ou cuisine de Frankenstein ?	24
Vendredi 11 mai	Casino de Montbenon	Café scientifique Génome humain : science, éthique et société	14
	Salle Métropole	Spectacle L'Oracle de Delphi	31
Samedi 12 mai	Forum de l'Hôtel de ville	Proclamation des résultats du concours Les disparus de Dorigny	19
Autres retours de questionnaires			
	Espace Arlaud		8
	Courrier postal		31
Total			876

Annexe 4 — Questionnaire

Cette enquête vise à mieux connaître le public de cette première édition du Festival Science et Cité. Confidentialité et anonymat sont garantis.



Nous vous remercions vivement de votre participation.

Informations pratiques

- Comment avez-vous eu connaissance du Festival Science et Cité? (plusieurs réponses possibles)

- ₁ Programme du festival ₂ Supplément de 24 Heures ₃ TV radio
₄ Journaux, magazines ₅ Ecole ₆ Bouche à oreille
₇ Office du tourisme ₈ Affiche ₉ Autre \ _____

- Avez-vous utilisé le programme pour votre visite au Festival? ₁ oui, ₀ non

- Si vous avez utilisé le programme, comment qualifiez-vous les aspects suivants?

	bon ₁	moyen ₂	faible ₃
présentation, format	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
facilité d'emploi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
lisibilité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- Comment jugez-vous les aspects suivants du Festival?

	très satisfaisant ₁	plutôt satisfaisant ₂	plutôt pas satisfaisant ₃	pas du tout satisfaisant ₄	ne sait pas ₅
Horaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lieu	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Signalisation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- Si certains aspects ont été évalués insatisfaisants, que pourrait-on faire pour les améliorer?

\ _____

- Pouvez-vous me dire qui organise ce Festival? \ _____

Visite en général

- Parmi les aspects suivants, qu'est-ce qui vous a encouragé à venir au Festival? (plusieurs choix possibles)

- ₁ un intérêt général pour la science ₂ le lien avec mon travail ou celui de mon/ma conjoint-e ₃ pour voir le festival dont on parle dans les médias ₄ pour occuper mes loisirs
₅ parce que c'est bon pour les enfants ₆ pour accompagner un membre de ma famille ou des amis ₇ pour m'informer ₈ autre: \ _____

Si vous avez coché plusieurs aspects, entourez l'aspect principal.

- Combien de temps environ a duré votre visite d'aujourd'hui au Festival? \ _____ minutes

- Avec qui êtes-vous venu-e au Festival? ₁ en famille, ₂ en couple, ₃ avec des amis ou amies, ₄ seul
₅ autre: \ _____

- De manière générale, comment jugez-vous votre visite au Festival?

	très satisfaisante ₁	plutôt satisfaisante ₂	plutôt pas satisfaisante ₃	pas du tout satisfaisante ₄	ne sait pas ₅
Jugement général	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Contact avec les organisateurs du Festival, à savoir les personnes sur les stands des expositions, les conférenciers, etc.?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Qualité des informations disponibles ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- Est-ce que vous recommanderiez à des proches de venir au Festival? ₁ oui, ₀ non

- Est-ce que vous estimez que ce Festival est adapté aux enfants? ₁ oui, ₀ non

Si non, que pourrait-on faire pour mieux adapter ce Festival aux enfants? \ _____

- Si la manifestation se répétait, est-ce que vous y assisteriez à nouveau? ₁ oui, ₀ non

- A votre avis quel est l'objectif principal du Festival? \ _____



- A votre avis, parmi les branches suivantes, lesquelles sont bien couvertes par le Festival?

- ₁ sciences naturelles (zoologie, géologie, environnement)
 ₂ sciences sociales (psychologie, sociologie)
 ₃ informatique, (intelligence artificielle, robotique, internet, ...)
 ₄ sciences de l'ingénieur
₅ mathématiques ou physique
 ₆ biotechnologies, génie génétique
 ₇ médecine
 ₈ littérature, langues
₉ droit
 ₁₀ économie
 ₁₁ art

Parmi les branches ci-dessus, lesquelles auriez-vous aimé voir mieux couvertes par le Festival?

- Pour vous, une manifestation comme le festival Science et Cité remplit principalement quelle fonction? (une seule réponse possible) ₁ éducative, ₂ d'animation culturelle, ₃ de communication, de dialogue, ₄ de présentation des connaissances

Degré de satisfaction des différentes manifestations

- Quelles sont les manifestations que vous avez vues et pour chacune d'elles quel est votre niveau de satisfaction? Par exemple, EPFL, 6 mai, de 14h à 16h.

manifestation: lieu, jour, tranche horaire	très satisfaisant ₁	plutôt satisfaisant ₂	plutôt pas satisfaisant ₃	pas du tout satisfaisant ₄	ne sait pas ₅
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- Parmi elles, quelles sont les expositions ou conférences que vous avez particulièrement aimées?

- Quelles sont les manifestations que vous projetez encore de visiter avant la fin du festival?

Lieu, jour, tranche horaire: \

Informations socio-démographiques

- Age: \ ____ ans • Sexe: masc. fém. • Domicile: code postal ____ ou pays \ _____
- Etat-civil: \ _____ • Enfants: ₀ non, ₁ oui: ₁ 0-5 ans, ₂ 6-10 ans, ₃ 11 et plus
- Quelle est la formation la plus élevée que vous avez terminée ou que vous êtes en train de suivre? ₁ école obligatoire, ₂ apprentissage, ₃ maturité, ₄ écoles prof. sup. (écoles techniques, école sociale, Ecole Normale), ₅ université, EPF, HES

- A quelle fréquence avez-vous visité les établissements suivants au cours des 12 derniers mois?

	jamais ₁	1 à 2 fois ₂	3 à 12 fois ₃	plus de 12 fois ₄
un musée d'art ou une galerie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
un zoo ou un aquarium	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
un musée d'histoire naturelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
un musée sur les sciences ou les techniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les énoncés suivants relatifs à la science?

	tout à fait d'accord ₁	plutôt d'accord ₂	plutôt pas d'accord ₃	pas du tout d'accord ₄	ne sait pas ₅
Les bienfaits de la science sont plus importants que les effets nuisibles qu'elle peut avoir.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La science fait changer nos modes de vie trop rapidement.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avoir des connaissances scientifiques, ce n'est pas important pour moi dans la vie quotidienne.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Est-ce que vous seriez disponible pour faire un entretien plus approfondi sur votre visite au festival à un moment de votre choix? Si oui, puis-je avoir vos coordonnées? Quelle que soit votre réponse, votre anonymat est entièrement garanti.

Nom: _____ Prénom: _____ Téléphone: ____ / _____

A retourner à: Observatoire EPFL, Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens

Annexe 5 — Guide d'entretien

I Visite du Festival Science et Cité

1. D'abord j'aimerais vous demander de vous présenter brièvement en mentionnant des aspects qui permettent de mieux comprendre votre visite au Festival Science et Cité.

Formation professionnelle

Occupation professionnelle

Lieu de travail

2. Pourriez-vous me raconter comment s'est passée votre visite au Festival Science et Cité? J'aimerais vous demander une histoire détaillée dès l'instant où vous avez eu l'idée de venir au Festival, à la visite même.

Avec qui avez-vous visité le Festival?

Quand, quel jour de la semaine, à quelle heure?

Quels sites avez-vous visités?

Quelles sont les manifestations auxquelles vous avez participé?

Quelle a été la durée de votre visite?

3. Qu'est-ce qui vous a intéressé ou particulièrement plu? Quelles ont été les expositions ou conférences que vous avez particulièrement appréciées?

Types de manifestations

Thèmes

4. Quelles étaient vos attentes? Par rapport à ces attentes, êtes-vous satisfait?

5. Est-ce que vous avez des critiques? Lesquelles?

6. Est-ce que vous avez des propositions? Qu'est-ce qu'on pourrait améliorer?

7. Quelle a été la motivation de votre visite? Qu'est-ce qui vous a encouragé à venir visiter le Festival?

8. Si vous êtes venus en famille (ou: en couple, avec des amis), racontez-moi comment cela s'est passé. Qui a décidé où aller? Quelles interactions ont eu lieu entre vous et vos enfants, etc.

9. Est-ce que vous connaissez des gens parmi les organisateurs? (liens personnels, institutionnels)

10. Est-ce qu'il y a une relation entre votre visite et votre vie professionnelle? Laquelle?

11. Pour vous une manifestation comme le Festival devrait remplir quelle fonction?

II Vous et la science

1. Quelles images, quelles idées évoque pour vous la science? La science vous fait penser à quoi?

2. De quelle façon vous sentez-vous concerné par la science?

Dans quelles situations?

Vie privée, vie professionnelle?

Exemples

3. D'après vous, dans quels endroits se fait, ou pourrait se faire, la science?

4. On parle souvent de «la science» mais il y a des sciences différentes. Quand vous entendez parler de science, vous pensez à quelles disciplines ou quels champs de recherche particulier?

Revenir aux questions du questionnaire:

Les bienfaits de la science sont plus importants que les effets nuisibles qu'elle peut avoir.

La science fait changer nos modes de vie trop rapidement.

Avoir des connaissances scientifiques, ce n'est pas important pour moi dans la vie quotidienne.